



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

YVES SENTE • ANDRÉ JUILLARD

LES SARCOPHAGES DU 6^e CONTINENT

TOME 1



BLAKE ET MORTIMER

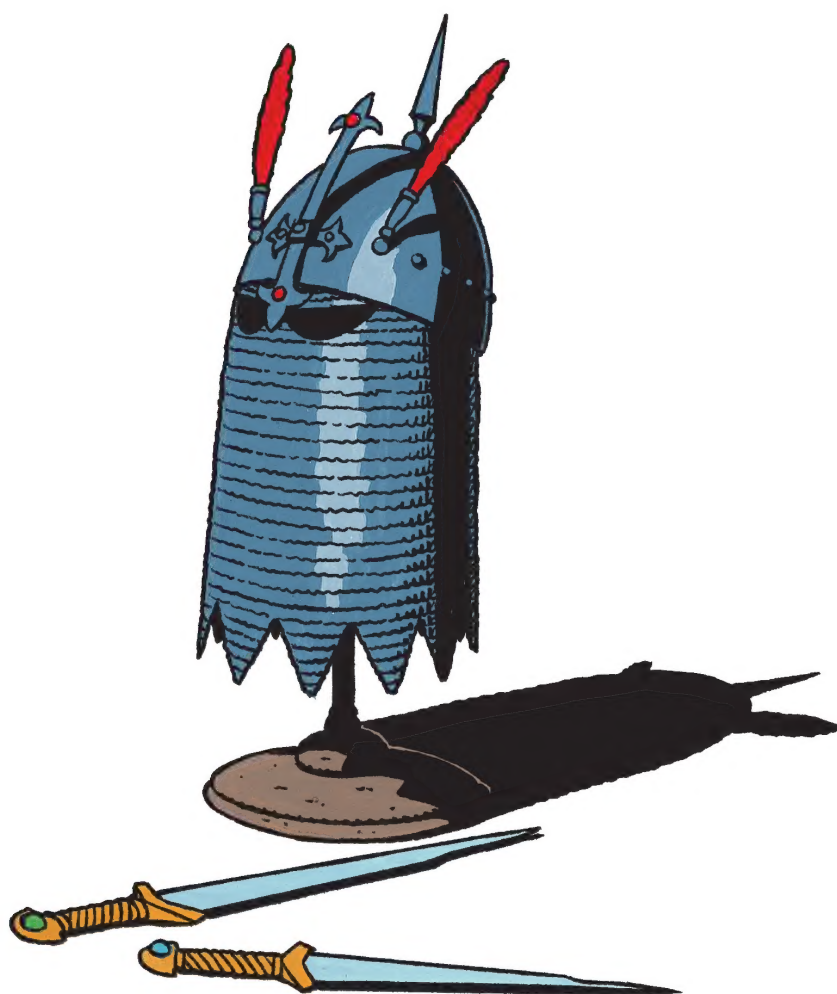


LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER
d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

LES SARCOPHAGES DU 6^e CONTINENT

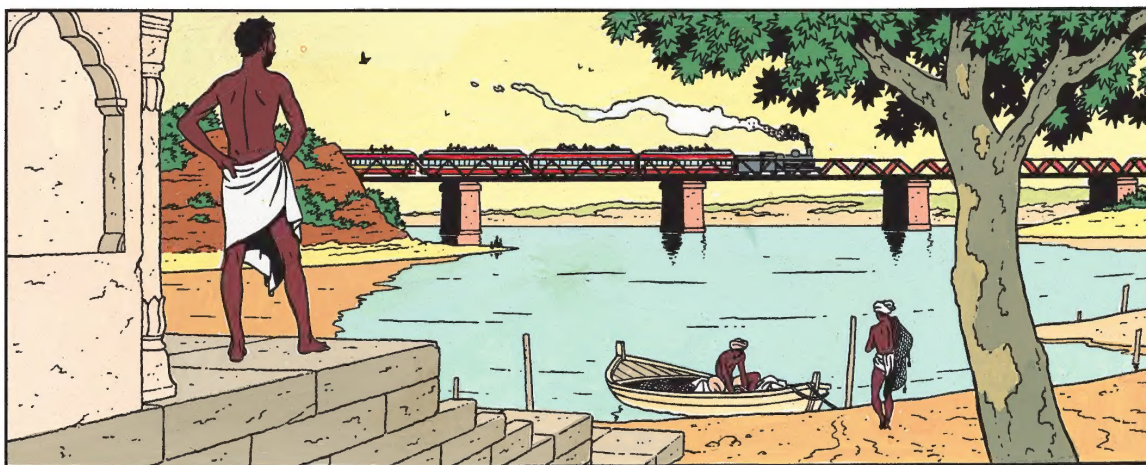
LA MENACE UNIVERSELLE

SCÉNARIO : YVES SENTE • DESSIN : ANDRÉ JUILLARD



COULEUR : MADELEINE DEMILLE

BLAKE ET MORTIMER



**SPÉCIMEN
PEFC**

© 2021 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)
7, avenue P. H. Spaak - 1060 Bruxelles

PREMIÈRE ÉDITION EN 2003
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Achevé d'imprimer en février 2021 • Dépôt légal : décembre 2012
D/2012/0086/506 • ISBN 978-2-8709-7180-2

www.jacobs-collector.com

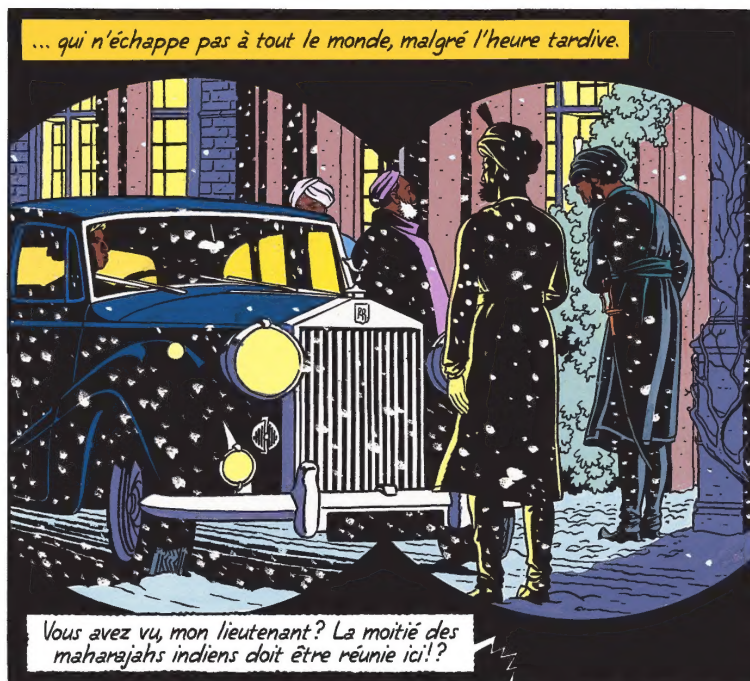
Imprimé et relié en France par PPO GRAPHIC, Rue de la Croix Martre 10, 91120 Palaiseau



Février 1958. Témoin d'un passé colonial que ses habitants tentent toujours d'oublier, Simla, l'ancienne capitale d'été du gouvernement de l'empire des Indes britanniques, semble vouloir se redresser sur son contre-fort himalayen comme pour mieux défier les nouvelles neiges qui viennent se jeter sur elle.



Ce soir-là, règne autour de l'ancien palais du vice-roi une inhabituelle animation...



... qui n'échappe pas à tout le monde, malgré l'heure tardive.

Vous avez vu, mon lieutenant? La moitié des maharajahs indiens doit être réunie ici!?



Nos agents de renseignement ne s'étaient pas trompés... Ce rassemblement est des plus inquiétants. Il est urgent d'aller voir ce qui se trame derrière ces murs!

Je suis prêt, lieutenant. Faites-moi confiance, je ramènerai les informations que vous attendez.



Tu peux y aller, mon garçon, mais sois prudent...





Toute cette ambiance est très excitante. Dites-moi, vous qui l'avez déjà vu, pensez-vous vraiment que cet Açoka soit réellement celui qu'il prétend être? Cela paraît tellement insensé!



Chhht! Plus bas! nombreuses que possèdent Maurya,

Vous ne savez donc pas qu'Açoka a mille oreilles? De légendes font mention des pouvoirs extraordinaires qu'avaient les empereurs de la dynastie des Maurya il y a déjà plus de deux mille ans...



Non seulement Açoka fut le plus grand empereur de cette dynastie en unifiant l'Inde pour la première fois avant que les Barbares, les Turcs ou les Britanniques ne l'envahissent... mais Açoka fut aussi le plus grand des magiciens. C'est bien lui qui est revenu pour nous rendre pouvoir et fierté, croyez-moi, mon cher.



Mieux... Je vous conseille vivement de le croire!

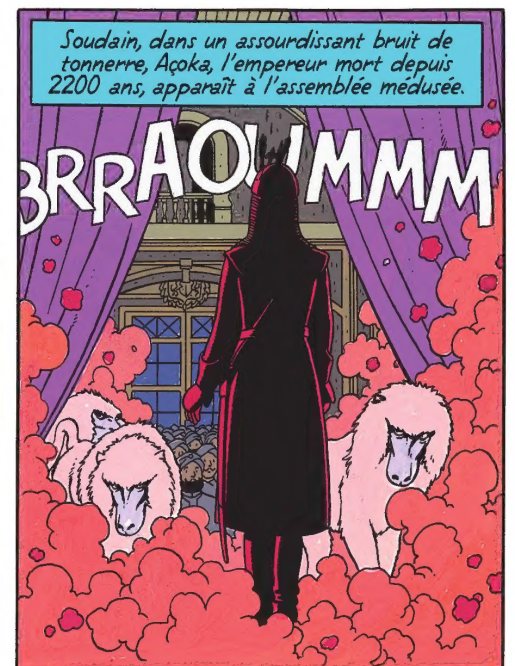


Que le silence se fasse! Son altesse immortelle, l'empereur Açoka, va vous apparaître.



Par tous les fléaux de l'Indus! Ces animaux sont... sont des monstres!

Calmez-vous! Ce sont les ancêtres protecteurs d'Açoka revenus le protéger sous la forme de ces grands singes. Ils ne le quittent jamais. Tant que vous ne provoquez pas la colère de l'empereur, vous ne risquez rien.



Soudain, dans un assourdissant bruit de tonnerre, Açoka, l'empereur mort depuis 2200 ans, apparaît à l'assemblée médusée.

BRAOOO! MMM



Relevez la tête, seigneurs de l'Inde, et que renaisse un empire fort et indépendant!



La position du gouvernement actuel de l'Inde est une position de perdant, de tiède. **AKOKA VOMIT LES TIEDES!** Si vous êtes prêts à investir aujourd'hui vos personnes et vos moyens, demain je vous rendrai l'Inde! Votre Inde! Grâce à l'aide de nos amis d'URSS et d'Afrique; grâce aussi à la naïveté de nos anciens colonisateurs britanniques...



Grâce enfin à une invention révolutionnaire que je suis venu vous offrir, l'Inde possédera demain **L'ARME SUPRÊME!**

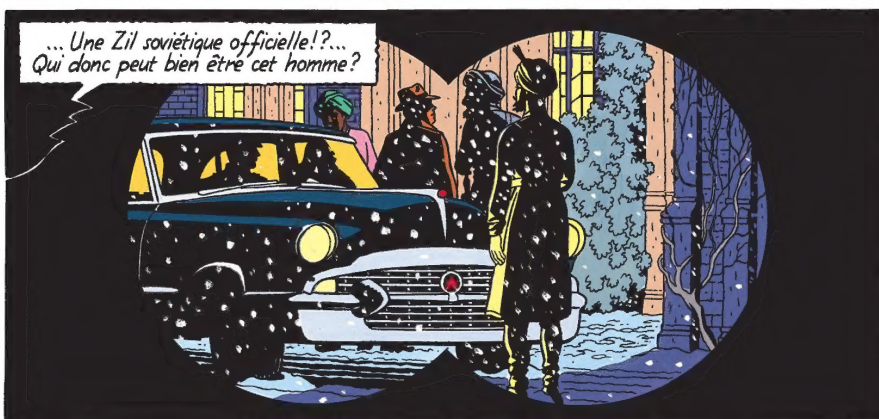


Cette arme imposera au monde le respect qu'il nous doit. Enfin, nous pourrions regarder les dirigeants occidentaux de la planète droit dans les yeux et leur parler d'égal à égal de nos exigences de justice!



Alors que l'étrange empereur Aoka poursuit son vigoureux discours, un nouveau véhicule s'arrête devant l'entrée de la résidence.

Ça alors!? On dirait une...



... Une Zil soviétique officielle!?... Qui donc peut bien être cet homme?



Je vous conduis au bureau de l'empereur. Il ne devrait plus tarder maintenant.

Merci, Radjak.



Il est temps de vous laisser réfléchir à mes paroles. Buvez et mangez! Vous êtes ici chez vous, seigneurs de l'Inde. N'oubliez cependant pas de vous montrer généreux envers les petites déesses de la quête auxquelles je vous abandonne.

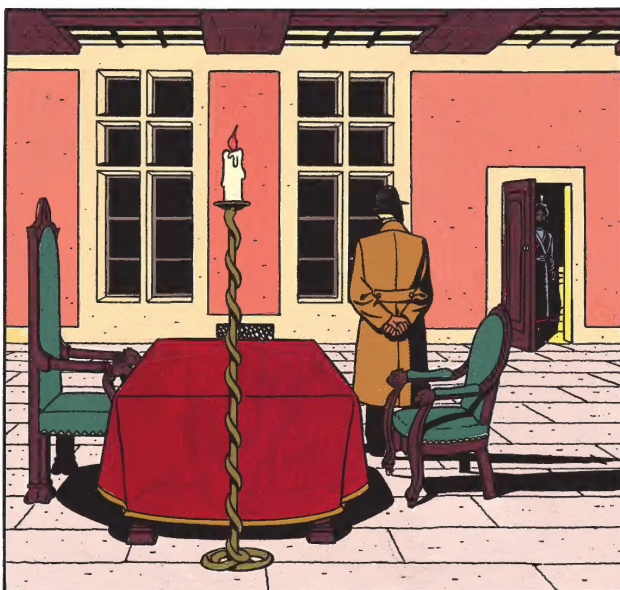


À peine a-t-il terminé sa phrase que le mystérieux empereur disparaît aussi soudainement qu'il était apparu. Une nuée de jeunes danseuses envahit l'assemblée en vue de récolter les contributions financières à la réalisation de l'arme suprême promise par Aoka.



Je vous en prie.

Sans un mot, Radjak referme la porte derrière le visiteur soviétique qu'il abandonne seul dans le bureau de l'empereur Açoka.



Bonsoir, major Varitch. Asseyez-vous, je vous en prie.

Bonsoir, Majesté.



Les travaux de la base avancent comme prévu.

Très bien. Et... la cible?



Je pense avoir trouvé le terrain d'action idéal pour nos premiers essais. Vous avez sans doute entendu parler de l'Exposition universelle qui s'ouvrira à Bruxelles en avril prochain. Peut-on rêver mieux pour une action d'éclat visant à donner une leçon aux donneurs de leçons? Tous les pays occidentaux seront représentés sur un périmètre réduit...

?!



Ce qui permettra de...

PAR ÇIVA!

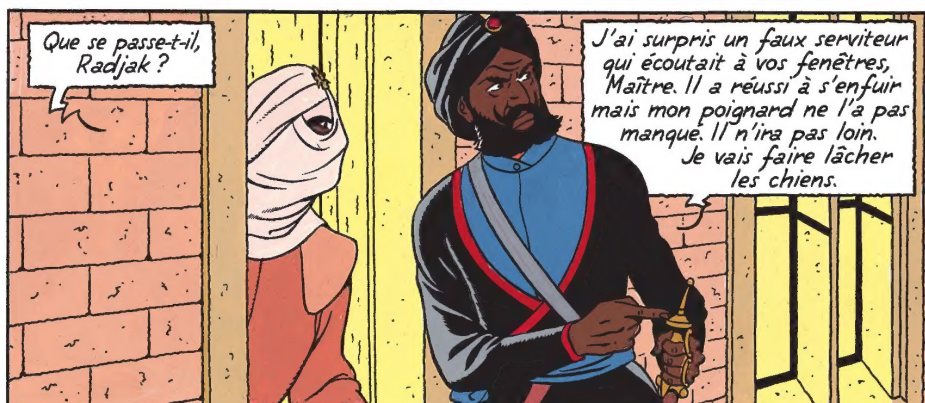
AAAAAH!

?!



Que se passe-t-il, Radjak?

J'ai surpris un faux serviteur qui écoutait à vos fenêtres, Maître. Il a réussi à s'enfuir mais mon poignard ne l'a pas manqué. Il n'ira pas loin. Je vais faire lâcher les chiens.



Lieutenant, Na... Nasir...

Que s'est-il passé? Toute cette agitation, c'est pour toi?



Par Allah! Ne bouge pas, mon garçon. Je vais retirer ce couteau. On va...

N... Non...



Trop tard... Écoutez-moi avant qu'ils n'arrivent... Approchez votre oreille...

Vite...



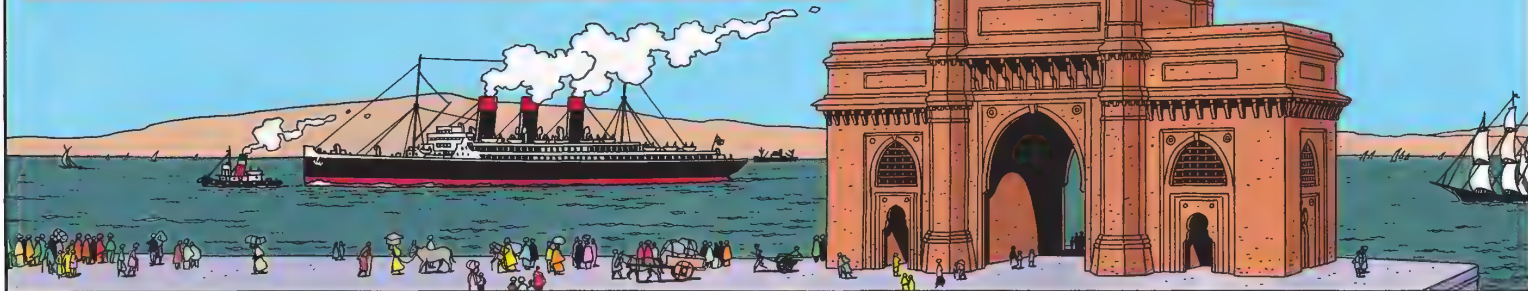
Là! Les chiens ont senti quelque chose!





⁽¹⁾ Lire "La Machination Voronov".

C'est effectivement bien des années plus tôt que l'empereur Açoka avait rencontré le très jeune Philip Mortimer. Cette année-là, le mois de juin était particulièrement chaud à Bombay et, sous un soleil de plomb, le paquebot Cilicia procédait à ses manœuvres d'approche au large de la Porte des Indes.



Au terme d'un long voyage qui les a vus embarquer à Édimbourg et à Plymouth avant de rejoindre Gibraltar, Port-Saïd, Aden et enfin Bombay, la plupart des voyageurs, impatients de rejoindre la terre ferme, se sont agglutinés sur le pont au milieu de leurs bagages. Dans la cohue, une jeune femme trebuché.



Quelques instants plus tard, le jeune Philip Mortimer, installé dans un rickshaw, s'élance en direction de Victoria Station...



...pour s'arrêter quelques centaines de mètres plus loin, bloqué par un attroupement.



Des extrémistes? Une agression!? On ne peut pas laisser faire cela!

Sahib, Je vous en prie. Ces gens-là sont...



Que se passe-t-il?

Ce sont des extrémistes indépendantistes, sahib... Ils s'en prennent à un jeune Blanc. Je ne sais pas pourquoi.



Sans hésiter à jouer des coudes, le jeune Britannique se fraye difficilement un chemin dans la foule compacte...



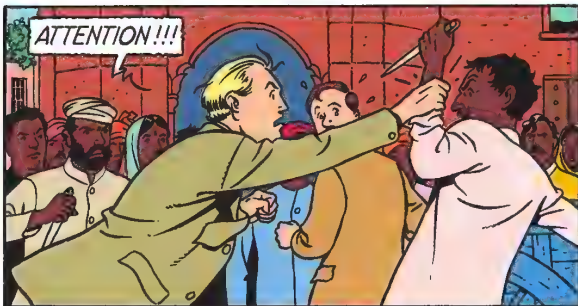
...pour finalement arriver au centre du rassemblement.



N'écoutant que son courage, l'ancien champion de boxe de l'Allen's School décoche un puissant uppercut au géant...



ATTENTION!!!



Au grand soulagement des deux garçons, l'irruption inopinée d'un étrange petit homme et les coups de sifflet annonciateurs de l'arrivée de la police font disparaître comme par enchantement les couteaux.

Je vous prie de bien vouloir pardonner l'inqualifiable attitude de vos agresseurs. Sachez que pour la grande majorité des Indiens, vous serez toujours les bienvenus dans notre pays. En tant que visiteurs, bien sûr. Pas en tant que conquérants.



Dans cet esprit, je vous souhaite un excellent séjour en Inde.



Mortimer et le jeune inconnu se préparent à affronter de nouveaux assaillants lorsque soudain, une voix venue de la foule attire l'attention de tous.

Cela suffit!



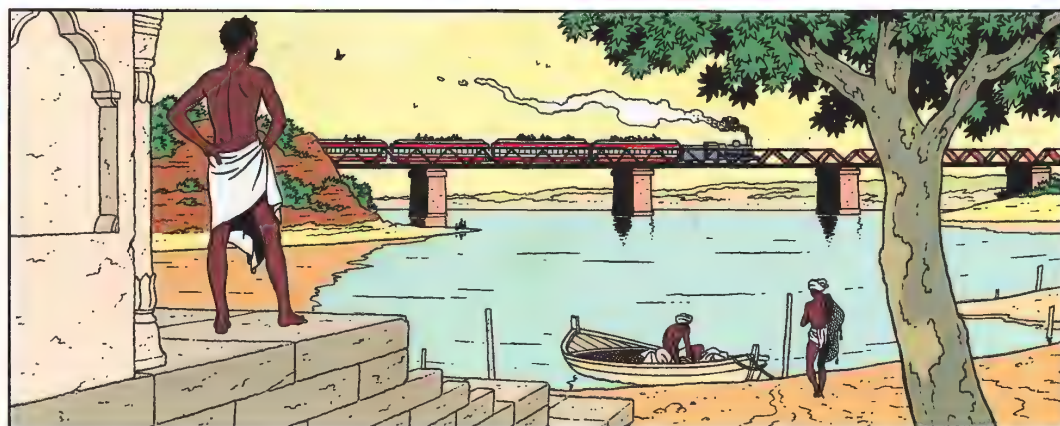
Sans laisser le temps aux jeunes gens de le remercier, le petit homme disparaît au milieu d'une foule déferente aussi rapidement qu'il était apparu.

C'est le Mahatma lui-même qui vous a sauvé! C'est un très bon signe... Vous êtes bénis, sahib!





Ravis, les nouveaux amis s'installent le plus confortablement possible dans le train qui les emmène pour un voyage de quelque neuf cents kilomètres à travers l'envoûtante beauté de l'Inde.



Pendant que leur train progresse vers le nord, Francis Blake et Philip Mortimer parlent, parlent et parlent encore de leurs ambitions avec toute l'exaltation de leur jeunesse.



Croyez-moi, Francis, l'avenir appartient aux sciences. En tout cas, pour moi, c'est décidé. Je veux participer à leur progrès. Dès la rentrée, j'attaque des études scientifiques.

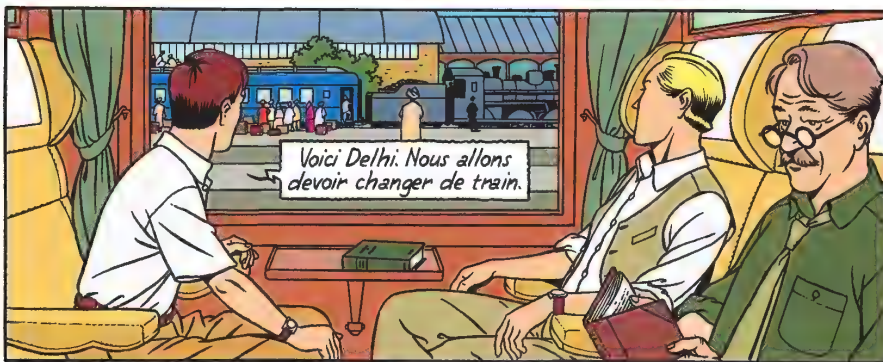


Personnellement, mon cher Philip, j'ai l'intention de rejoindre le Staff College de la Royal Air Force. Malheureusement, je crains que l'Europe ne soit pas encore mûre pour la paix et, s'il le faut, j'aimerais pouvoir défendre nos valeurs et notre civilisation au sein de notre armée ainsi que mon père le fait.



J'ai dans ma valise deux bouteilles du whisky écossais préféré de mon père. Que diriez-vous d'en ouvrir une et de porter un toast à notre avenir?

Ma foi, cela me semble être une excellente idée!

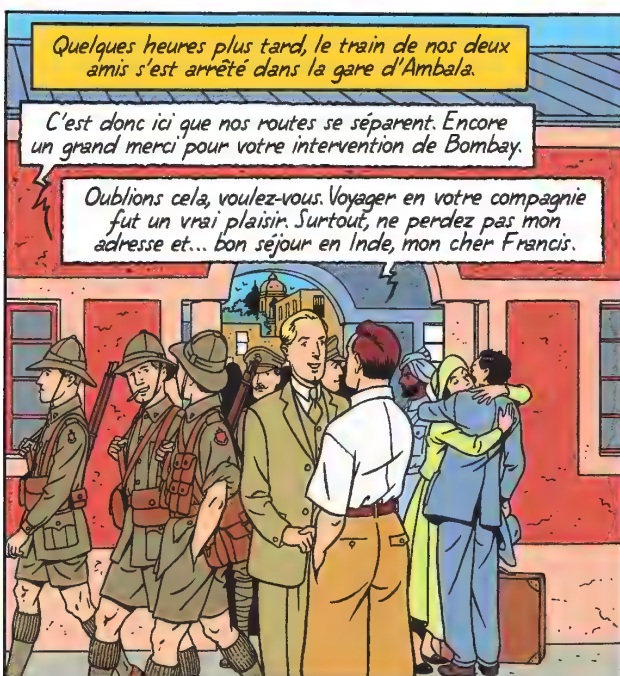


Voici Delhi. Nous allons devoir changer de train.

Quelques heures plus tard, le train de nos deux amis s'est arrêté dans la gare d'Ambala.

C'est donc ici que nos routes se séparent. Encore un grand merci pour votre intervention de Bombay.

Oublions cela, voulez-vous. Voyager en votre compagnie fut un vrai plaisir. Surtout, ne perdez pas mon adresse et... bon séjour en Inde, mon cher Francis.



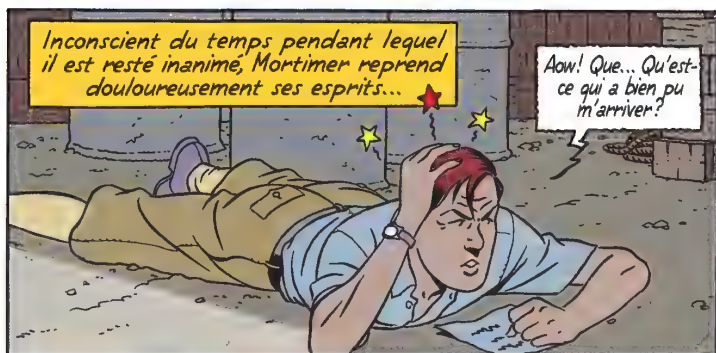
On dirait que ce voyage m'a sérieusement courbaturé. J'irais bien me dégourdir les jambes un petit quart d'heure!



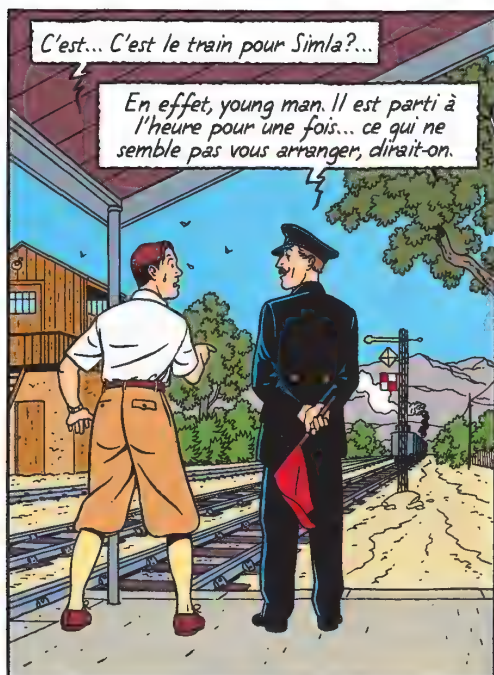
Lui, ici!?

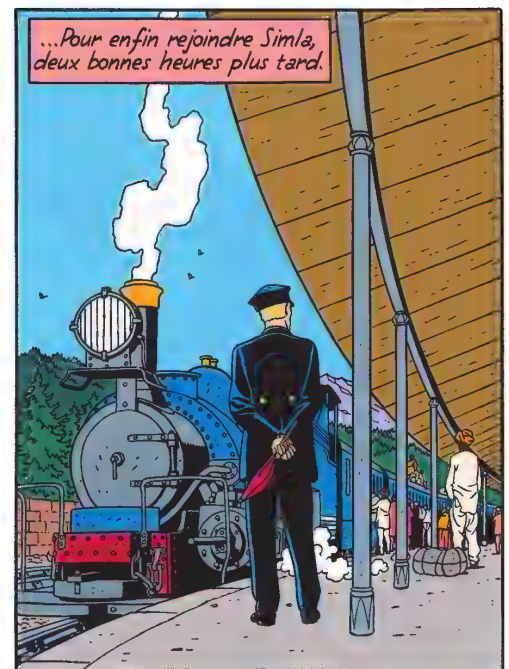
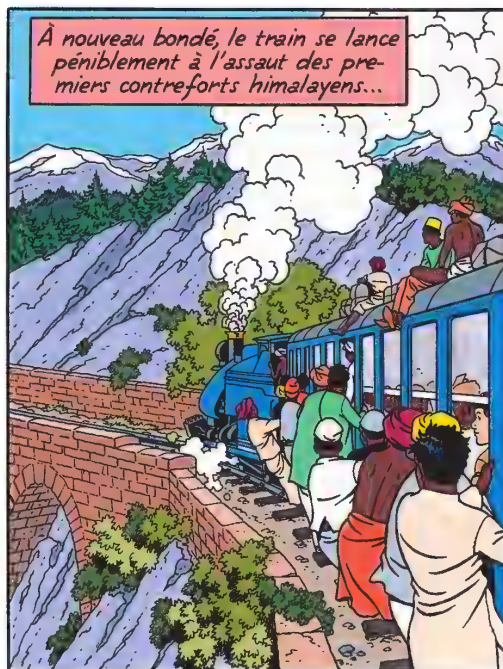
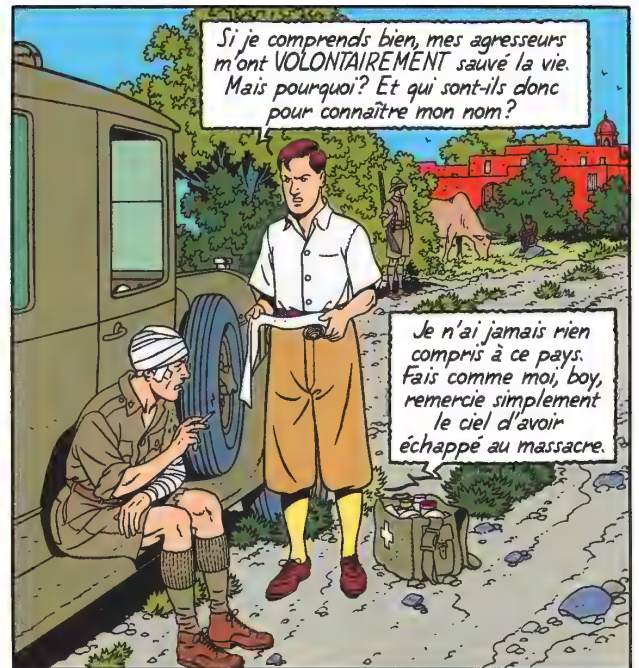
Il va sûrement rejoindre ses parents... Donc... reprendre le train. Il faut absolument faire quelque chose.



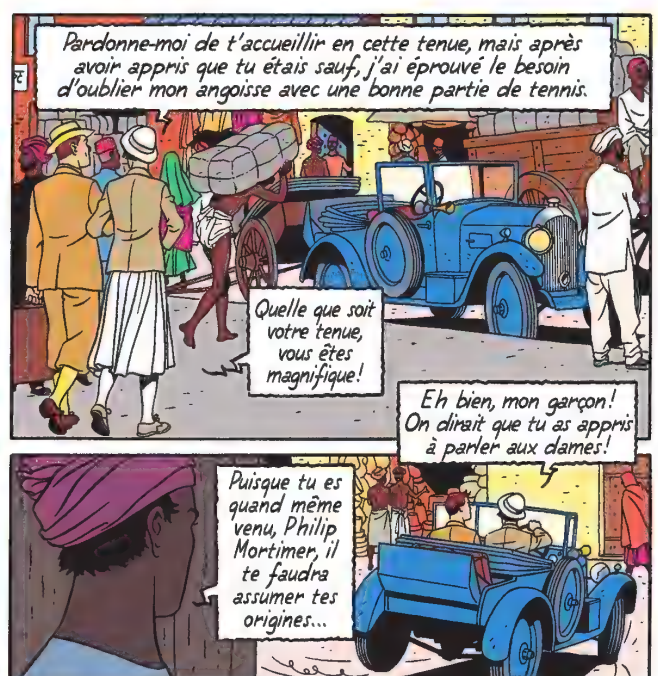


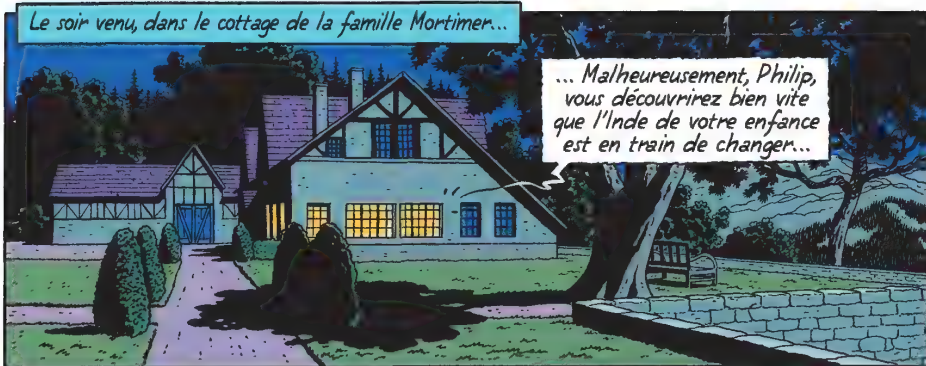
Aow! Que... Qu'est-ce qui a bien pu m'arriver?





Sur le quai de la petite gare, lady Eileen-Hunter of Pitlochry, réputée dans toute la colonie anglaise tant pour son esprit primesautier que pour son incontestable talent de pianiste, accueille son fils unique avec une joie non dissimulée.





Le soir venu, dans le cottage de la famille Mortimer...

... Malheureusement, Philip, vous découvrirez bien vite que l'Inde de votre enfance est en train de changer...



... L'agression de ce jeune compatriote à Bombay et l'attentat auquel vous avez échappé vous auront déjà donné la mesure de la dégradation de la situation. Tout cela à cause de ce damné parti du Congrès et de cet avocaillon indigène en guenilles qui s'est senti pousser une âme indépendantiste...



Comment s'appelle-t-il déjà, ce petit phénomène à lunettes? Ah oui! C'est cela. Gandhi! Le Mahâtma Gandhi!

GARGL!



Excusez-moi, j'ai avalé de travers.

Qu'y a-t-il, Rajiv?

Le téléphone, sahib.

Ainsi, le mystérieux sauveteur de Bombay n'était autre que l'agitateur public numéro un de l'empire des Indes britanniques! Le jeune Philip Mortimer ne savait pas trop s'il devait dévoiler ce détail à son père, ni parler du mystérieux message de la gare d'Ambala.



Je me demande qui peut appeler à cette heure. Je vous retrouve dans le living.

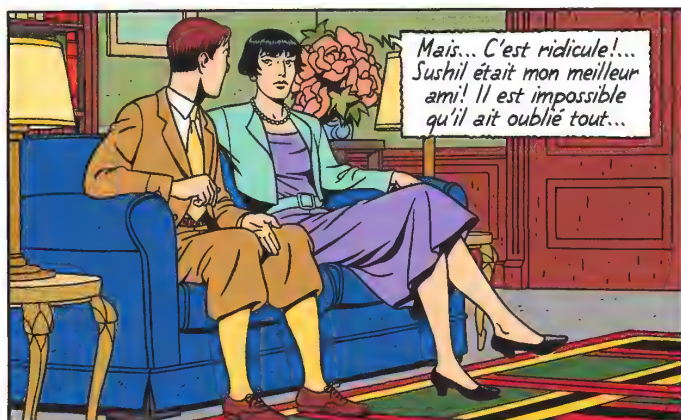


Dites-moi, mère, vous vous souvenez de Sushil, mon ami d'enfance? Avez-vous eu de ses nouvelles?

Comment aurais-je pu oublier Sushil, Philip?! Vous étiez inséparables. Comme deux frères!



... Il vaudrait mieux cependant que tu ne cherches pas à le revoir. Tu as entendu ton père. La situation est tendue et nous avons appris que Sushil avait rejoint un groupe d'extrémistes indépendantistes qui veulent chasser les Anglais d'ici sans négociations.



Mais... C'est ridicule!... Sushil était mon meilleur ami! Il est impossible qu'il ait oublié tout...



Chuut! Voilà ton père. Je t'en prie, mon garçon, oublie Sushil.



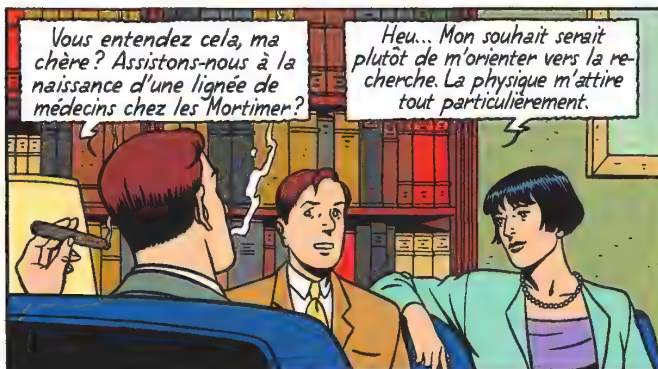
C'était un appel du colonel Blake, le père de ce jeune homme auquel vous êtes venu en aide à Bombay. Il tenait à me féliciter pour la bravoure de mon fils. Ce genre de compliment ne peut que ravir un père. Je suis certain que votre mère partage ma fierté!

Heu... Merci, père.



Dites-nous, maintenant, quels sont vos plans d'avenir?

Eh bien, père, je suis dorénavant certain que ma vocation se situe dans le domaine scientifique.



Vous entendez cela, ma chère? Assistons-nous à la naissance d'une lignée de médecins chez les Mortimer?

Heu... Mon souhait serait plutôt de m'orienter vers la recherche. La physique m'attire tout particulièrement.



Comme tout cela est passionnant! Dis-nous-en plus, Philip!

La soirée se termina tard chez les Mortimer, les parents découvrant avec fierté l'enthousiasme de leur fils, prêt à mordre dans l'avenir à pleines dents!





Sans doute avons-nous été amis, Philip Mortimer, mais aujourd'hui tu représentes l'envahisseur anglais pour mon peuple... Comme pour moi.

Mais qu'est-ce que tu racontes?



Regarde ce que je t'ai rapporté d'Écosse. Tu te souviens de ma promesse, le jour de mon départ?



"Je reviendrai, Sushil. Je reviendrai avec un peu de mon Écosse en remerciement de toute l'Inde que tu m'as donnée." Comme tu peux le voir, je me souviens.



Eh bien, regarde! J'ai fait réaliser ces deux dagges par un fameux armurier de Glasgow. Elles sont gravées à nos deux noms en souvenir de notre amitié. Elles se différencient par la couleur de la pierre qui orne leurs pommeaux. Laquelle veux-tu?...



Philip, tu ne veux pas comprendre. Les choses ont changé. Je ne veux pas de...



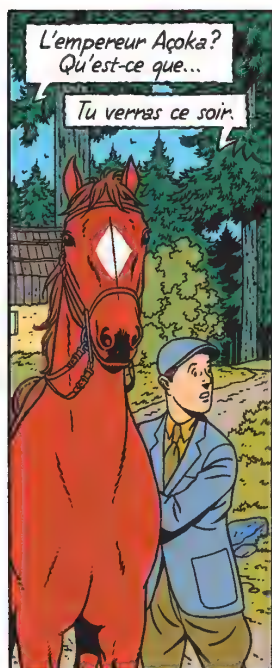
Ah ça! Mais tout le monde s'acharne à me dire que je ne peux ou ne veux pas comprendre! Alors que je ne demande que ça, moi! J'aimerais qu'on m'explique à quel avenir peut prétendre une idéologie qui, dès le départ, interdit à deux vieux amis de le rester!!!



En tout cas, toi, tu n'as pas changé, Philip! Toujours aussi franc et direct. J'aime cela. C'est tellement rare chez les gens de ton peuple.

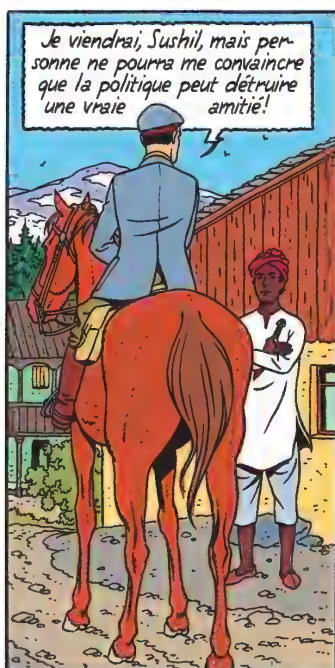


Je ne veux ni te blesser ni te vexer. Aussi vais-je prendre la dague avec la pierre verte comme l'Écosse et la vallée de Simla. Je te remercie de ne pas avoir oublié ta promesse. De mon côté, je t'offre une occasion de comprendre ce qui se passe dans mon pays. Reviens au village à la nuit tombante. L'empereur Açoka parlera et tu pourras ainsi ouvrir ton esprit.



L'empereur Açoka? Qu'est-ce que...

Tu verras ce soir.



Je viendrai, Sushil, mais personne ne pourra me convaincre que la politique peut détruire une vraie amitié!



Vraiment? Sais-tu que ton père prépare une grande soirée pour célébrer ton retour? Tu verras que ce soir-là, aucun de tes amis indiens d'enfance n'aura été invité. Tu es adulte, maintenant. Toi aussi, tu devras te soumettre aux lois britanniques de Simla!



Troublé par les paroles de son ami, Mortimer reprend le chemin de Simla sans se douter qu'à l'ombre d'un grand sapin, un étrange personnage l'observe avec attention.

Le soir même, Mortimer est de retour au village. Autour de lui, des hommes et des femmes venus de hameaux avoisinants surgissent de toutes parts.



Au milieu de la foule qui s'assemble autour d'un très ancien portique, Mortimer repère Sushil qui semble veiller sur une jeune fille à la beauté singulière et au maintien réservé.



S'étant frayé un chemin au travers de la foule et des regards hostiles, le jeune Britannique rejoint son ami.



Ah?... Tu es quand même venu?

Bien sûr. Je ne me souviens pas avoir jamais repoussé une seule de tes invitations, Sushil. Je n'allais pas commencer aujourd'hui!

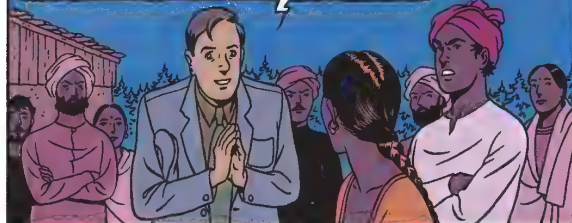


À ce moment, le regard émerveillé de Mortimer croise celui de la jeune inconnue qui semble lui aussi animé d'une lueur particulière, ce que perçoit Sushil avec un mécontentement évident.

Désireux de rompre au plus vite le charme de cet instant, le jeune Indien se résout à faire les présentations.

Hum... Philip, je te présente la princesse Gita, fille de notre grand empereur Açoka.

Je... Je suis très honoré, princesse... Je...



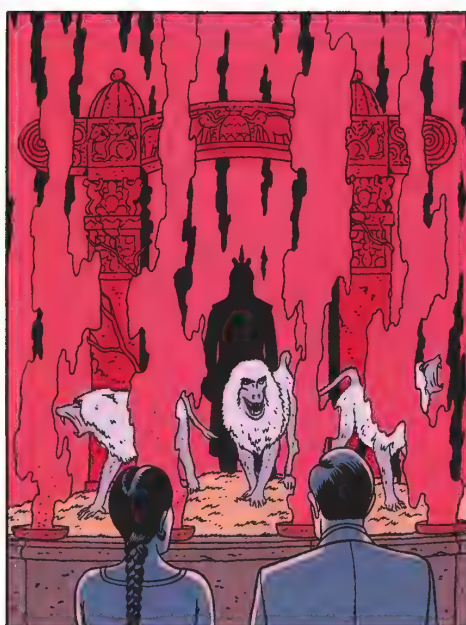
Soudain, des cris stridents de babouins se font entendre et Sushil coupe court aux présentations.



Silence, maintenant! L'empereur va apparaître!



Malgré le regard réprobateur de Sushil, la jeune fille, d'un geste gracieux, invite alors Mortimer à s'asseoir à ses côtés.





Depuis la nuit des temps, les terres de l'Inde ont été violées. Les barbares ont succédé aux barbares jusqu'à ce qu'ils se déguisent en tuniques rouges puis brunes et justifient leur présence en se qualifiant de "bienfaiteurs civilisés". Du fond du royaume des morts, les cris de mes frères opprimés m'ont réveillé après des siècles de sommeil hanté de cauchemars... Et me voici!



Sans remarquer les regards que la princesse Gita lui lance à la dérobée, le jeune Britannique est comme subjugué par la présence de cet homme qui se prétend immortel, et plus encore par son discours qui, plus d'une heure durant, va heurter de plein fouet l'éducation et les principes qui lui ont été enseignés depuis son enfance.



Moi, Açoka, premier empereur de l'Inde, je suis revenu pour vous délivrer ce seul message : RÉVEILLEZ-VOUS, MES FRÈRES! L'Inde est à vous et à personne d'autre! Reprenez votre bien! Votre avenir vous appartient!



Baissant instinctivement ses yeux vers sa fille au terme de son exhortation, Açoka découvre que le regard de celle-ci est plongé dans celui de l'Anglais et que ces deux-là semblent insensibles à l'enthousiasme de la foule.



Tournant alors les talons, il disparaît comme il était apparu.
AÇOKA! AÇOKA!
AÇOKA!
AÇOKA! AÇOKA!



Ainsi, c'est vous, le fameux ami d'enfance de Sushil?
C'est ce que j'aimerais continuer à penser, princesse. Malheureusement, il semblerait que la politique interdise désormais les amitiés pluriculturelles.



Je connais un peu votre pays. Mon père m'y a envoyée étudier la littérature et les sciences pendant trois ans.
Les sciences!? Figurez-vous que c'est ma passion! Quelle branche vous intéresse-t-elle?



Heureusement que la dureté des propos de votre père fut adoucie par le sourire de Votre Altesse. Je vous souhaite une bonne nuit.



Il se fait tard, Philip, et l'empereur m'a chargé de reconduire la princesse jusque chez elle. J'espère que cette soirée t'aura également intéressé pour le discours que tu as entendu!
Heu... Tout à fait. C'était très... instructif.



Le lendemain, tard dans la matinée, Mortimer, attiré par le son du piano, rejoint sa mère dans le living-room.

Bonjour, mère!

Philip! As-tu bien dormi?

Mère, pensez-vous qu'il soit vraiment inacceptable que les Indiens veuillent être libres et indépendants?

Que veux-tu dire, my dear?

Sommes-nous vraiment si supérieurs aux peuples que nous dominons? Par exemple... Pourquoi un homme de la bonne société britannique ne pourrait s'éprendre d'une Indienne sans que cela choque l'establishment?...

... Je ne comprends pas...

C'est normal de se poser des questions à ton âge, Philip. Les cultures sont trop profondément inscrites dans les esprits et trop différentes pour qu'il soit facile de les bousculer. Seul le temps peut faire évoluer les choses...

Ah! Philip, je vous cherchais...

Je pense qu'il est temps de vous faire part de la surprise que nous vous avons préparée. Nous donnons ce soir une grande fête en l'honneur de votre retour et de vos brillants résultats scolaires. Alors? Qu'est-ce que vous en dites?

J'en dis, père, que ce sera très certainement une soirée magnifique. Une soirée sans Indiens. Entre gens bien nés! Magnifique!

?!

By Jove! Pourriez-vous m'expliquer, ma chère, si j'ai dit quelque chose que je n'aurais pas dû...

Il y a, my dear, que votre fils grandit et qu'il est plus sensible qu'il ne le laisse paraître, notamment aux idéaux de liberté et de justice. De plus...

D'une Indienne?! Mon fils? C'est ridicule!!!

Calmez-vous, Archibald! Rien ne sert de heurter de front les émotions d'un garçon tout juste sorti de l'adolescence.

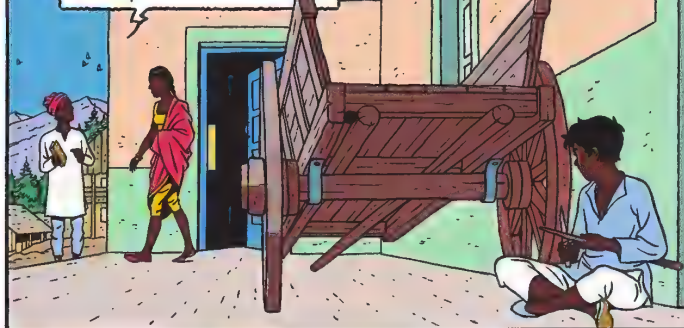
... Il finira par trouver tout seul la voie de la raison.

Pas plus que Mortimer, la princesse Gita ne peut oublier les émotions qu'ils ont ressenties la veille. N'ayant plus de mère à laquelle se confier, elle s'est réfugiée dans les pages de son journal intime pour laisser libre cours à l'expression de sentiments que son père ne pourrait que réprimer.



Ressentant un besoin urgent de se détendre l'esprit et le corps, la jeune fille décide d'aller marcher dans la forêt.

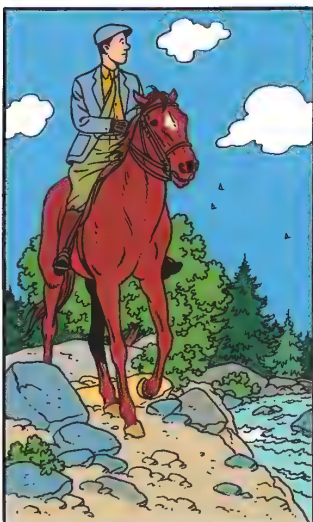
Bonjour, princesse. J'aimerais vous parler de ce livre.



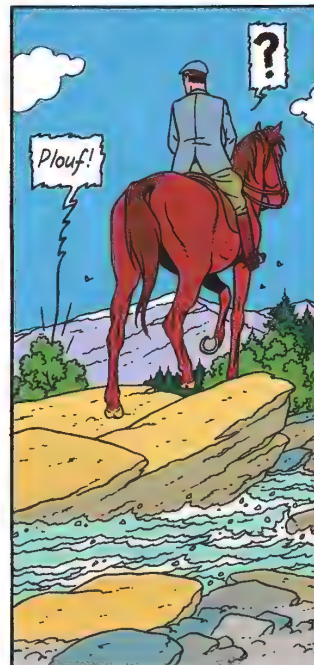
Plus tard, Sushil, plus tard...



Pendant ce temps, Mortimer, emporté par son bouillant tempérament, a traversé la forêt pour se retrouver dans un paysage inconnu.

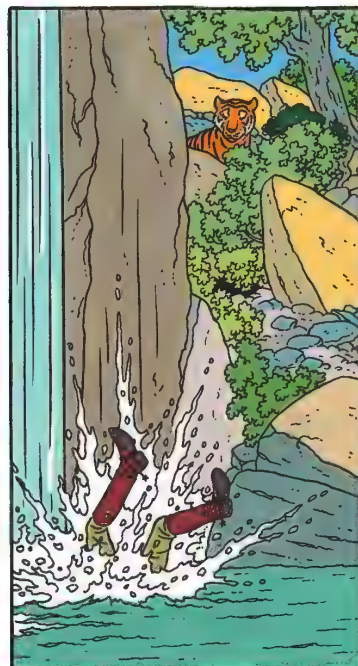
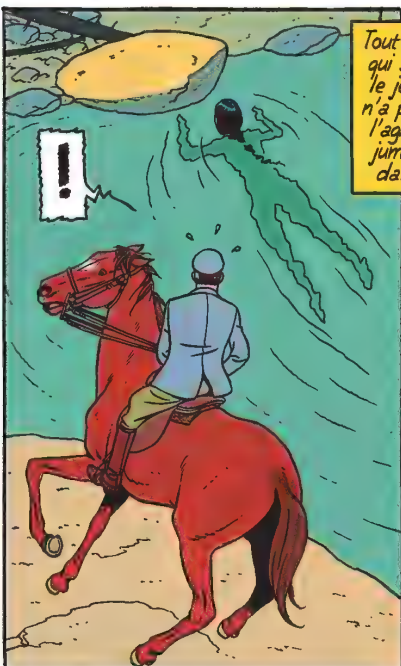


Non loin de là, la jeune Indienne a rejoint un bassin naturel dans l'eau pure duquel elle aime venir se baigner quand elle ressent le besoin d'être seule.

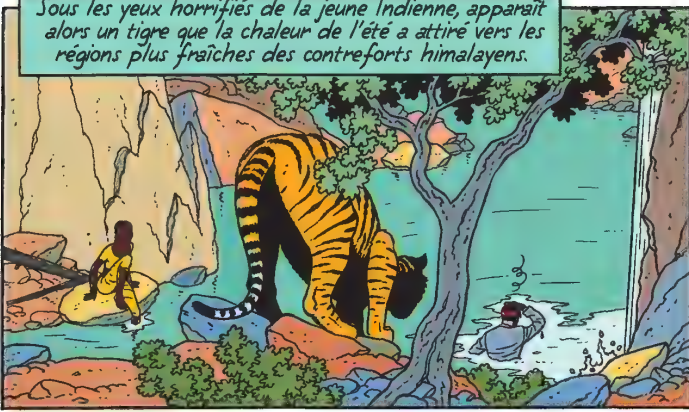


Plouf!

Tout au spectacle qui s'offre à lui, le jeune homme n'a pas remarqué l'agitation de sa jument qui, soudain, se cabre.



Sous les yeux horrifiés de la jeune Indienne, apparaît alors un tigre que la chaleur de l'été a attiré vers les régions plus fraîches des contreforts himalayens.



Philip!!! Ne faites pas de mouvement brusque. Je vais tenter d'attirer son attention.



YAAAAH! YAAAAH! Regarde-moi, seigneur tigre! YAAAAH!

Princesse, que... NON!!

GRÖÖÖ



Choissant une proie d'apparence plus fragile, le félin plonge vers la jeune fille qui se replie aussitôt...



Espérant se mettre hors d'atteinte du fauve, elle tente alors d'escalader l'escarpement qui surplombe le bassin.



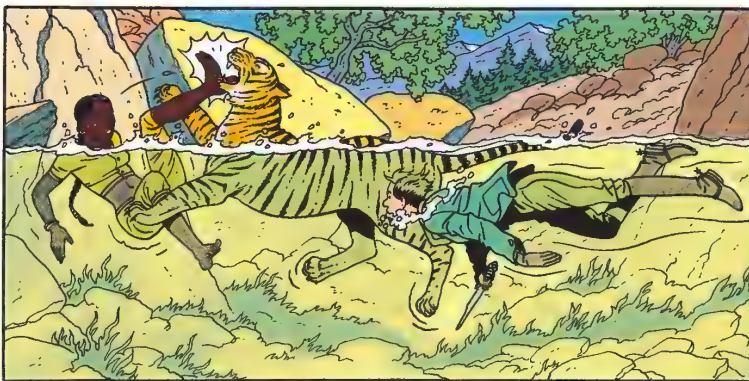
Mais, trop fébrile, elle lâche prise...



... Et tombe devant le museau du tigre...



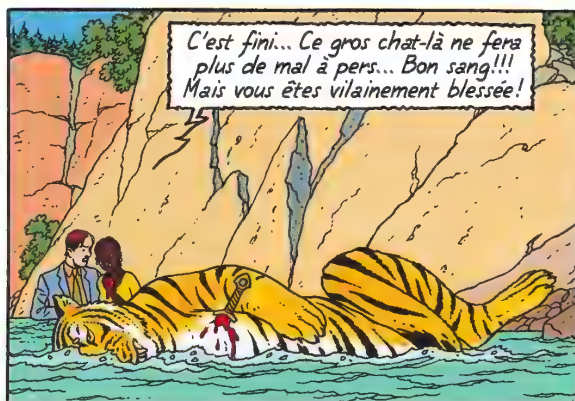
GITA!!!



GROAAAR



C'est fini... Ce gros chat-là ne fera plus de mal à pers... Bon sang!!! Mais vous êtes vilainement blessée!

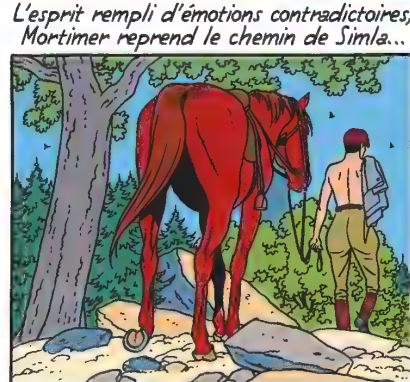
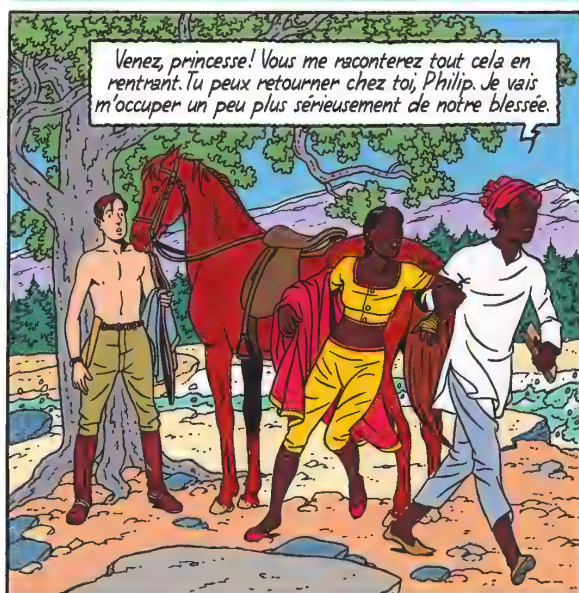


Il faut s'occuper de cela tout de suite!...

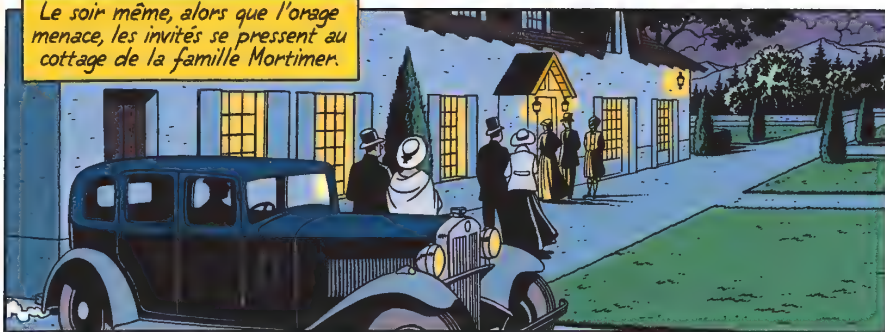




Coupant court assez grossièrement aux explications de Mortimer, le jeune Indien entraîne d'autorité la princesse vers son village.



Le soir même, alors que l'orage menace, les invités se pressent au cottage de la famille Mortimer.



Le major a même prévu pour le jeune homme une cavalière issue de la bonne société, ce qui ne semble pas du goût de l'intéressé, qui n'en laisse cependant rien paraître.

Philip, vous vous souvenez du colonel Brickskin et de sa charmante épouse. Ils sont venus avec leur nièce Agatha, en séjour à Simla. Je compte sur vous pour lui faire partager vos connaissances sur la région.

Euh... Avec grand plaisir, père.



En l'honneur du retour de leur fils, le major Mortimer et lady Eileen ont soigné chaque détail pour l'accueil de leurs convives.

Philip...



Vous savez, ce n'est pas la peine de me parler de la région, j'oublie à peu près instantanément tout ce que j'apprends! Hi! Hi! Hi! Par contre, on m'a dit que vous vouliez devenir médecin... Je ne sais pas pourquoi, mais j'adore les médecins!

Ah... Comme c'est... euh... amusant!



Vous me trouvez amusante? Vraiment? Hi! Hi! Hi! Je vous adore déjà! Hi! Hi! Hi!

J'en suis... Heu, très flatté, mademoiselle, mais je crains de vous décevoir. Les sciences m'intéressent, certes, mais je n'ai pas l'intention de devenir médecin.



Qu'à cela ne tienne! J'adooore tous les scientifiques! Hi! Hi! Hi!

Master Philip!



... Ils sont si intelligents, si fous, si forts, si...

Heu... Pardonnez-moi de vous interrompre mais je vois qu'on me demande.



Excusez-moi de vous déranger, master Philip, mais votre père vous réclame.

Tu ne me déranges pas, mon bon Rajiv. Tu me sages!



Francis! Quelle joie de vous revoir! Par quel heureux hasard...?

Le hasard n'est pour rien dans tout cela, my boy. L'autre soir, au téléphone, j'ai prié le colonel Blake de se joindre à nous avec son fils. Ils ont aussitôt accepté de venir passer quelques jours à Simla.



Alors que les grondements du tonnerre s'intensifient, lady Eileen invite les convives à passer à table.



Vous m'avez demandé, père?

Ah, Philip! J'ai une surprise pour vous.





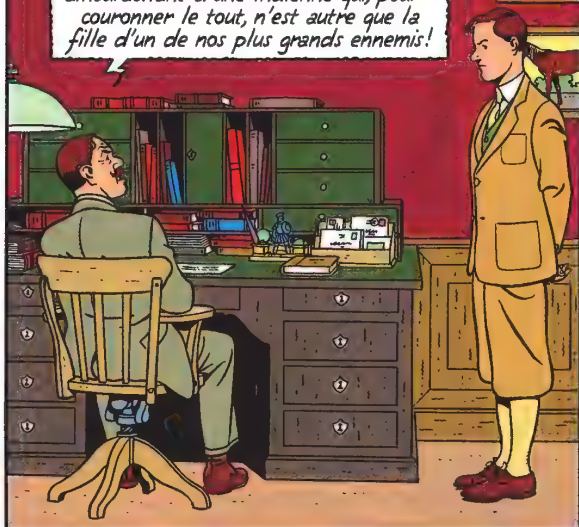
Je lève mon verre à notre jeune ami... Heu... Philip, et formule pour lui et les jeunes de sa génération le vœu...





Le lendemain matin, le major Mortimer a convoqué son fils dans son bureau et le sermonne vertement.

... et non seulement, votre réaction aux propos de Mr. Brickskin était pour le moins déplacée, mais il a fallu que vous jetiez la honte sur notre famille en vous amouraçant d'une Indienne qui, pour couronner le tout, n'est autre que la fille d'un de nos plus grands ennemis!



Je suis profondément déçu, Philip! Profondément!



... Aussi ai-je décidé que, dès demain, vous m'accompagnerez à Delhi où je dois me rendre. Vous y prendrez un train pour Bombay et retournerez sans délai en Angleterre pour y préparer votre rentrée à l'Université. D'ici là, je vous interdis de quitter Simla.

M'avez-vous compris, young man?



Le ton du major étant sans équivoque, le pauvre garçon comprend que sa décision est irrévocable et qu'il ne lui reste plus qu'à se retirer sans discuter.



Vous m'avez l'air bien contrarié, Philip. Voulez-vous que nous annulions cette partie de golf?



Au contraire! Cela me détendra et j'en profiterai pour vous raconter ce qu'il m'arrive. Par ailleurs... J'aurai un petit service à vous demander.

Tout ce que vous voudrez!



... et vous comprenez bien que je ne peux partir comme ça! Ce soir quand tout le monde dormira, j'aurai besoin de votre aide. Votre chambre communique avec la mienne et a l'avantage d'avoir une terrasse. Donc...



La nuit venue...



Après avoir silencieusement sorti sa jument de l'écurie, Mortimer se lance à bride abattue vers le temple où il a convenu de retrouver vers minuit la princesse Gita...



Abordant un étroit sentier qui surplombe la menace d'un torrent, le cavalier met prudemment sa monture au pas.

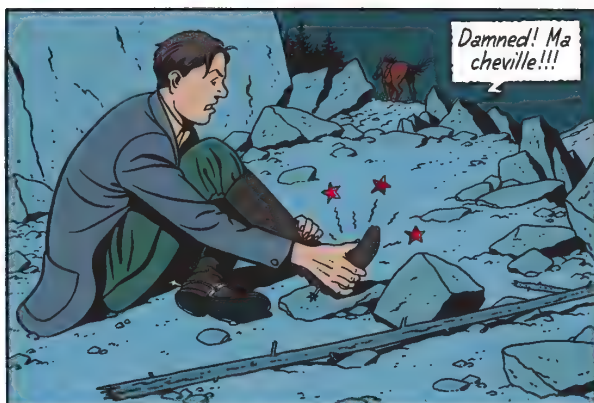


Soudain, sans qu'aucun signe annonciateur ne prévienne Mortimer, sa monture se cabre et le désarçonne.





Aïe!



Damned! Ma cheville!!!



Cette branche va m'aider...

Soucieux de ne pas manquer son rendez-vous, Mortimer poursuit courageusement son chemin malgré la douleur qui le tenaille.



Deux fois en deux jours! Cette satanée jument n'a pas fini de m'entendre!

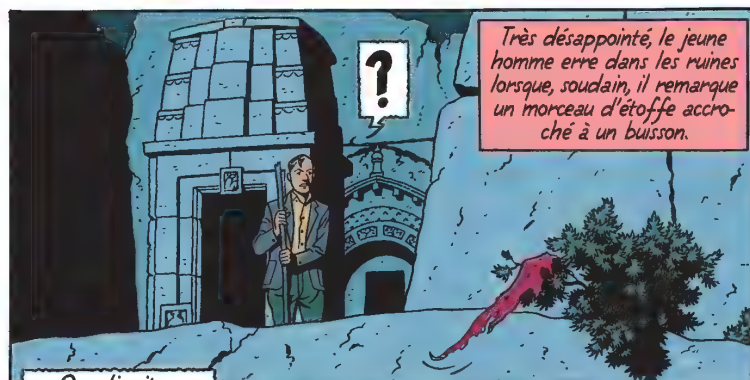


Quand il atteint enfin son but avec plus d'une heure de retard...



... c'est pour constater, dépité, qu'il est sans doute arrivé trop tard.

Princesse! Princesse Gita! Êtes-vous là?



Très désappointé, le jeune homme erre dans les ruines lorsque, soudain, il remarque un morceau d'étoffe accroché à un buisson.

On dirait un morceau du sari de la princesse...



Hiiii!



Ah! Te voilà! Si je n'avais pas besoin de toi pour rentrer, je crois que je t'abandonnerais ici même! Allons! Viens ici!



Perdu dans ses pensées, Mortimer reprend le chemin qui mène vers Simla.



Deux heures plus tard...

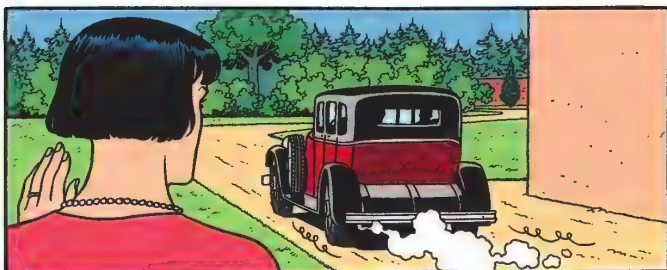
Francis! Francis!

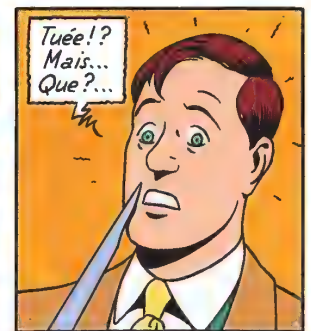


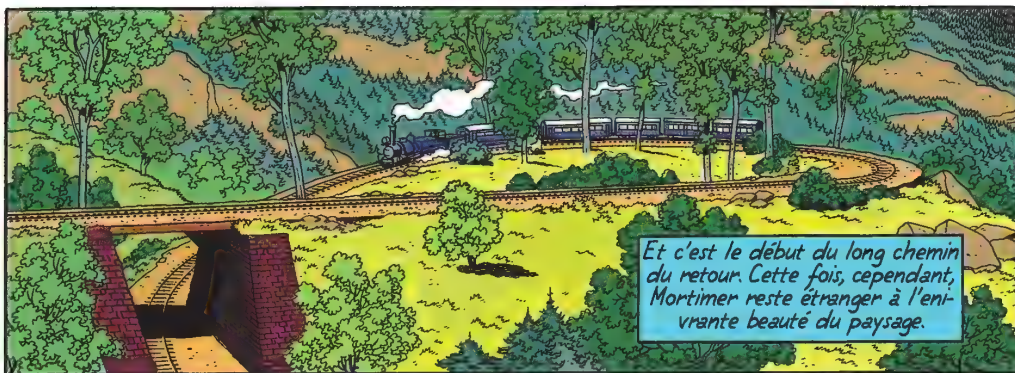
Francis! Dieu soit loué, vous êtes là! Je me suis foulé une cheville. Il faut absolument que vous m'aidiez à grimper.

Ne bougez pas. Le temps de nouer des draps et je vous hisse.











Aux premières lueurs de l'aube de ce 1^{er} février 1958, les Londoniens ne sont pas pressés de quitter la chaleur de leur lit. Au 99 bis Park Lane, cependant, une lumière s'est allumée après qu'un cri se fut fait entendre par toute la maisonnée.



Philip! Que se passe-t-il?

Non!...



Non! Ce n'est pas moi qui l'ai tuée! Pourquoi aurais-je voulu une chose pareille?!

Philip! Calmez-vous!



Açoka! Il est revenu! Il veut se venger!

Allons, old chap! Reprenez vos esprits! Vous êtes à Londres...

... et ce damné Açoka doit être mort depuis longtemps!



Good Lord! C'est encore ce vieux cauchemar qui est revenu me hanter.



Cela faisait quelques années que vous ne l'aviez plus fait.

C'est vrai... Pourtant, il m'est apparu encore plus réel que jamais. Je suis vraiment désolé de vous avoir réveillé.



Aucune importance. D'ailleurs, le jour se lève. Autant faire de même. Je vais appeler Mrs. Benson. Un bon petit déjeuner ne nous fera pas de mal!

Excellente suggestion!



Une demi-heure plus tard, Mrs. Benson finissait de servir le breakfast.

Au fait, Philip. N'est-ce pas aujourd'hui que vous partez rejoindre l'équipe du pavillon britannique à Bruxelles?

En effet...



Tout le monde s'accorde déjà pour dire que cette Exposition universelle sera particulièrement marquante.

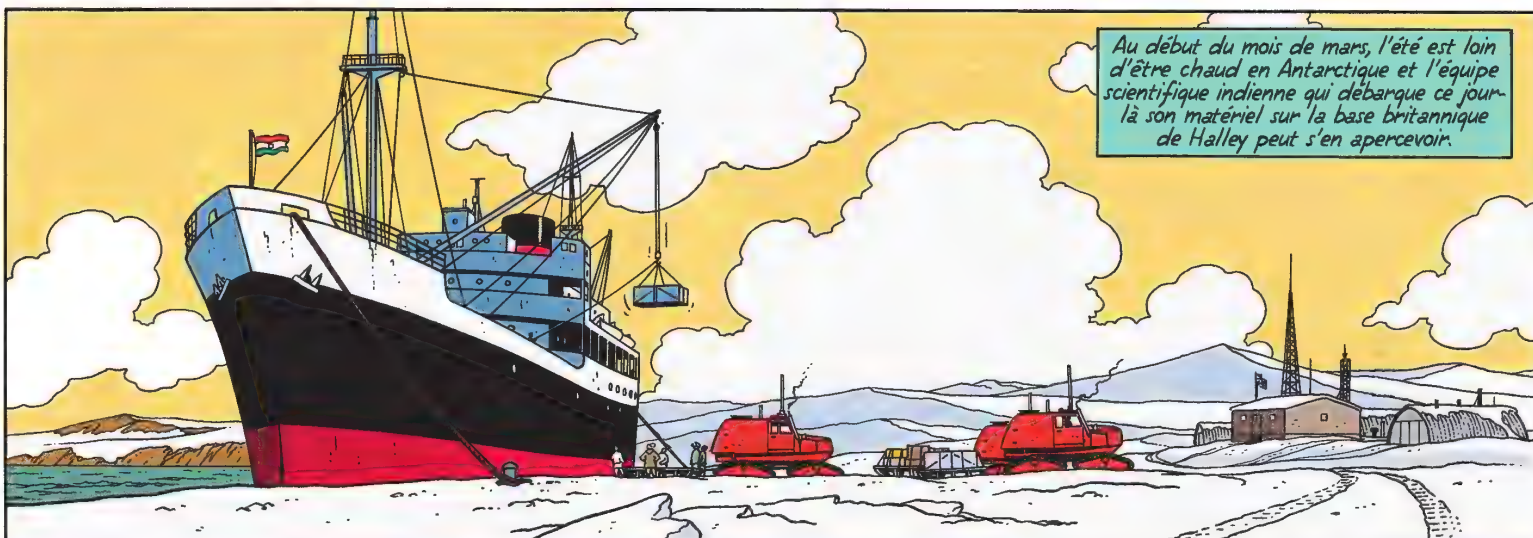
Eh bien, je suis impatient de venir voir le résultat de vos efforts. Je ne désespère pas de pouvoir faire un saut à Bruxelles dans une dizaine de jours.



Les travaux d'infrastructure sont quasiment achevés. Nous allons pouvoir entamer l'aménagement intérieur. Ce ne sera pas facile de rivaliser avec les Américains, les Soviétiques ou les Belges qui ne seront certainement pas en reste...



Pendant que les deux amis poursuivent leur conversation, la neige se met à tomber doucement sur la capitale britannique.



Au début du mois de mars, l'été est loin d'être chaud en Antarctique et l'équipe scientifique indienne qui débarque ce jour-là son matériel sur la base britannique de Halley peut s'en apercevoir.



Accentuant la chute de la température, un vent violent rend les manœuvres de débarquement particulièrement délicates.

?!?

BOM



PAR ÇIVA! tu ne peux pas faire attention, espèce d'âne bête?!?



Votre contremaître semble bien nerveux, professeur Anantapur. Ces containers transportent de la porcelaine ou quoi?!

Heu... Non... De simples panneaux de construction pour les baraquements avec... heu... des fenêtres déjà encadrées. La longueur du voyage a sans doute énervé les hommes...



Le froid y est peut-être aussi pour quelque chose. Ils ne doivent pas y être habitués.

Détrompez-vous, commandant! La plupart d'entre eux viennent des contreforts de l'Himalaya au nord de l'Inde. Les hivers y sont très rudes. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'ils ont été sélectionnés pour cette mission.



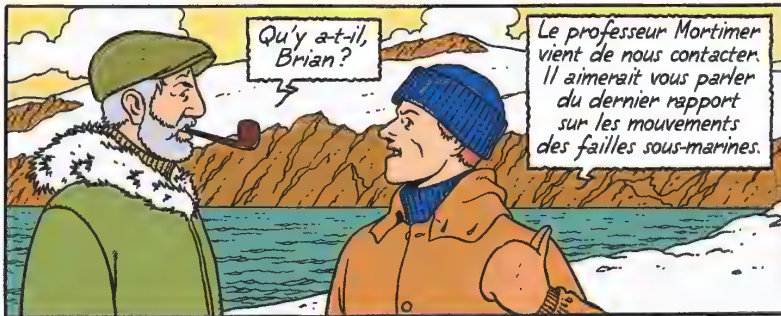
À propos, nous avons réalisé ce qui avait été convenu entre nos deux gouvernements dans le cadre de nos accords de coopération. Un câble relie directement votre camp à notre générateur électrique et une liaison radio est assurée. En cas de besoin, vous pouvez nous appeler.



Merci pour votre aide, commandant. Maintenant, il faut que je vous laisse car notre petite caravane va partir... Et je n'aimerais pas devoir parcourir à pied les trois kilomètres qui nous séparent de Gondwana!

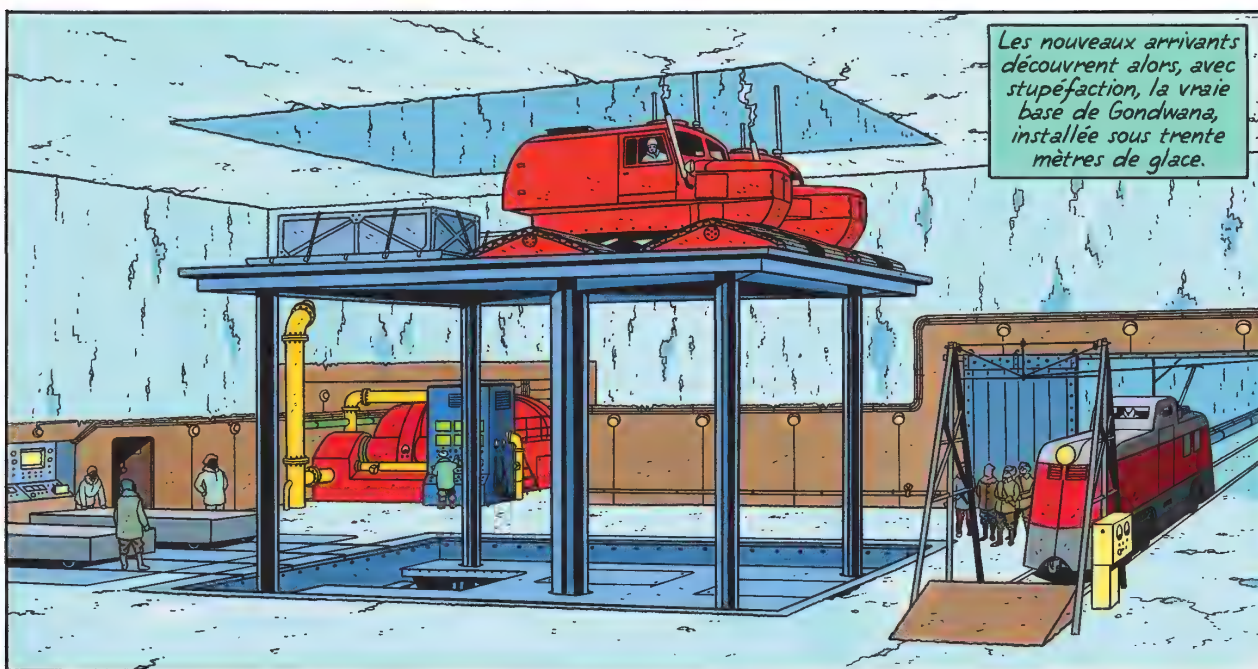
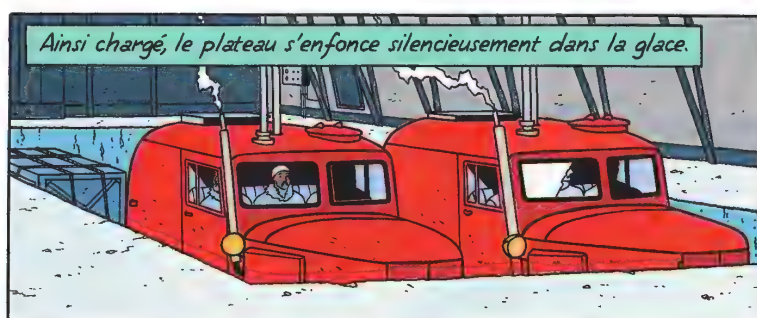
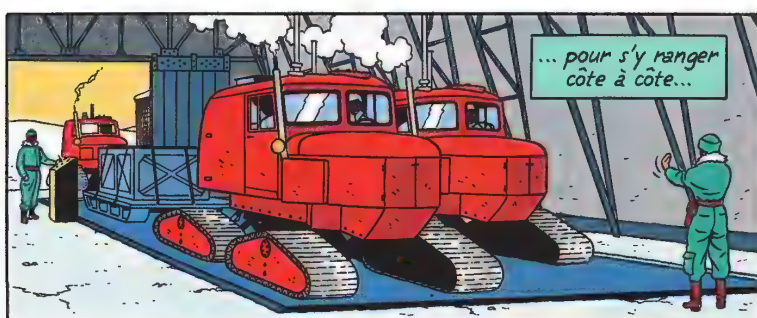
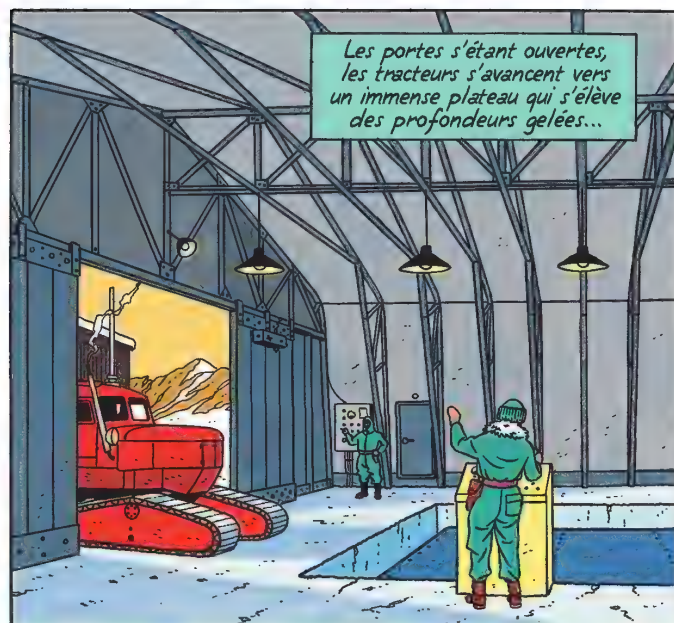
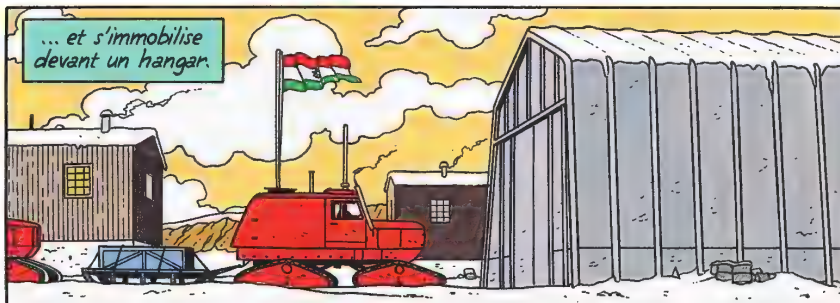
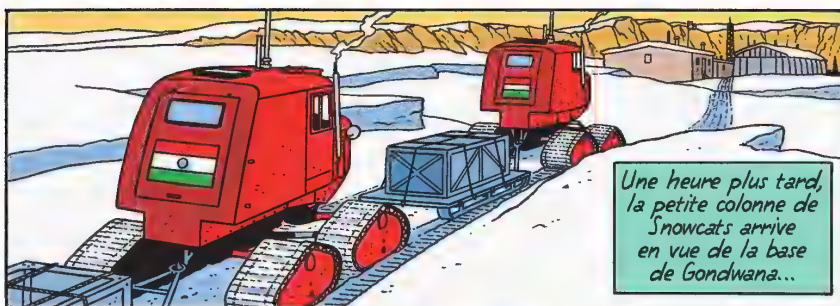
Bonne route, professeur. Passez prendre le thé chez nous, quand vous voudrez!

Commandant Byrd!

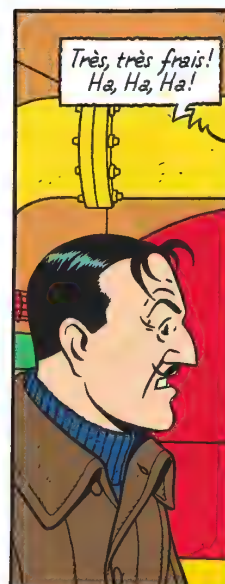


Qu'y a-t-il, Brian?

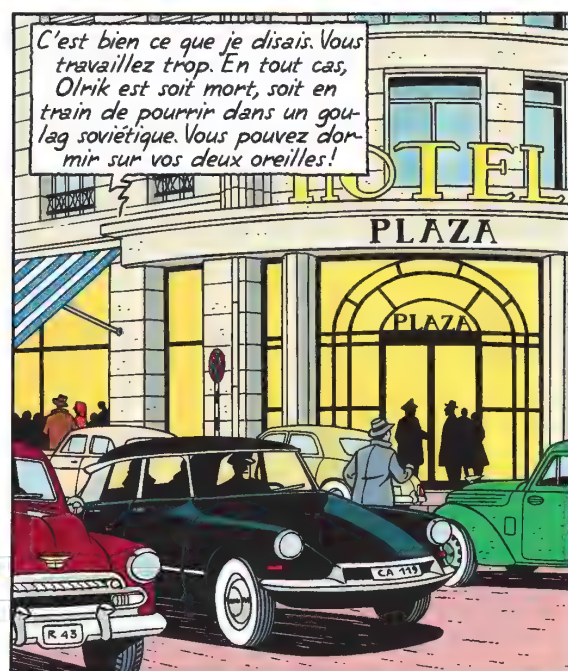
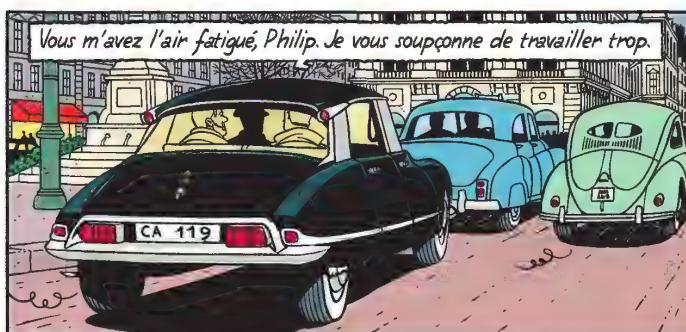
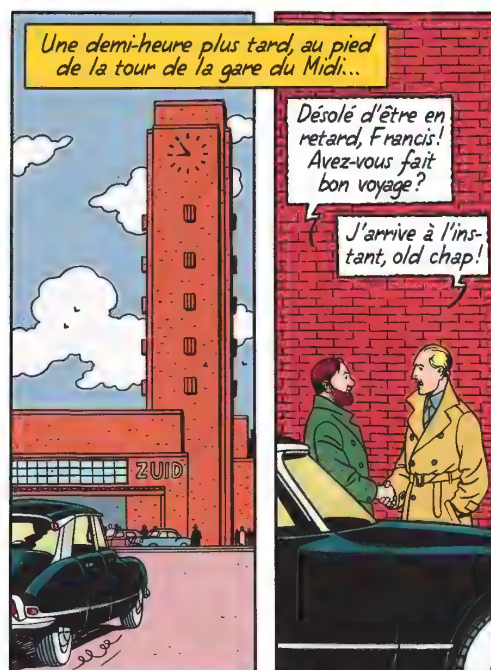
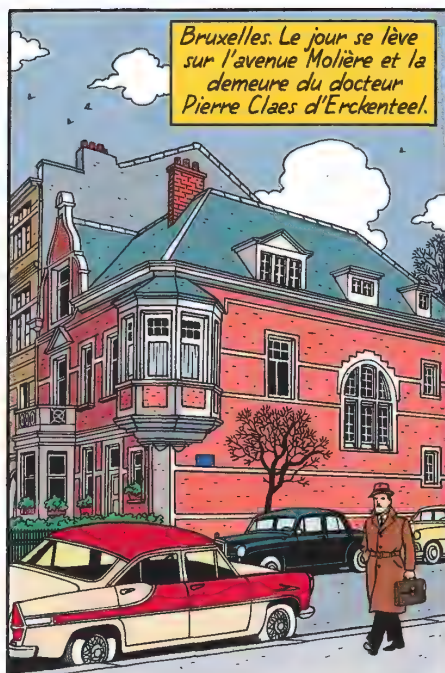
Le professeur Mortimer vient de nous contacter. Il aimerait vous parler du dernier rapport sur les mouvements des failles sous-marines.



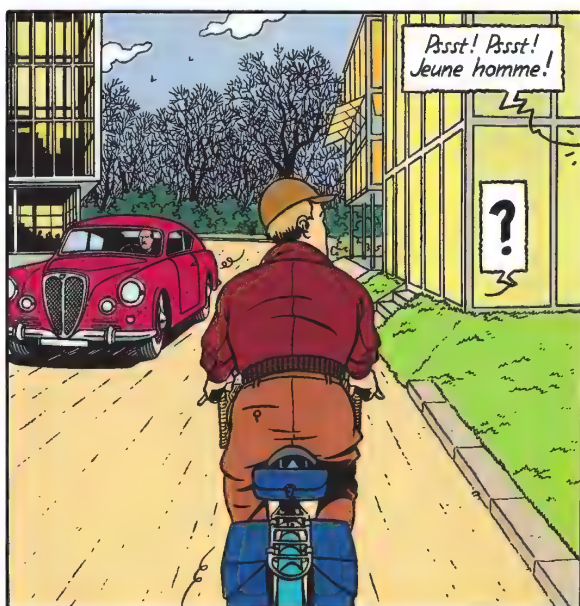
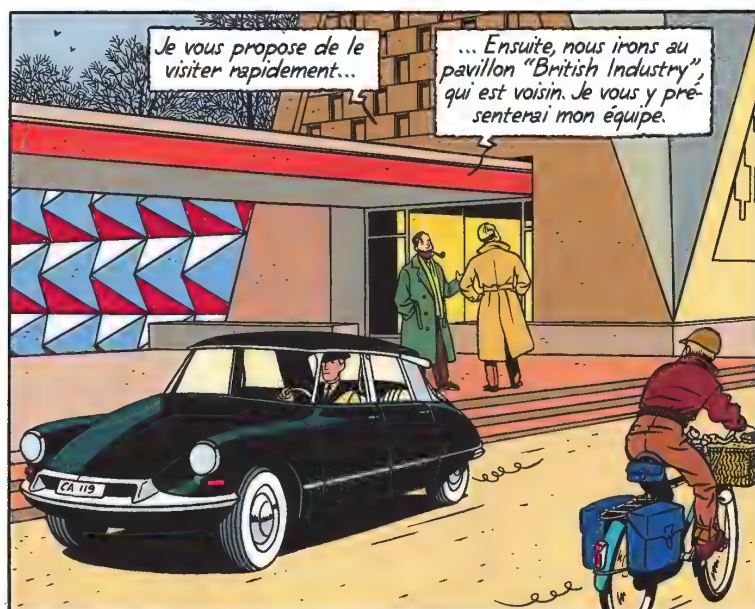
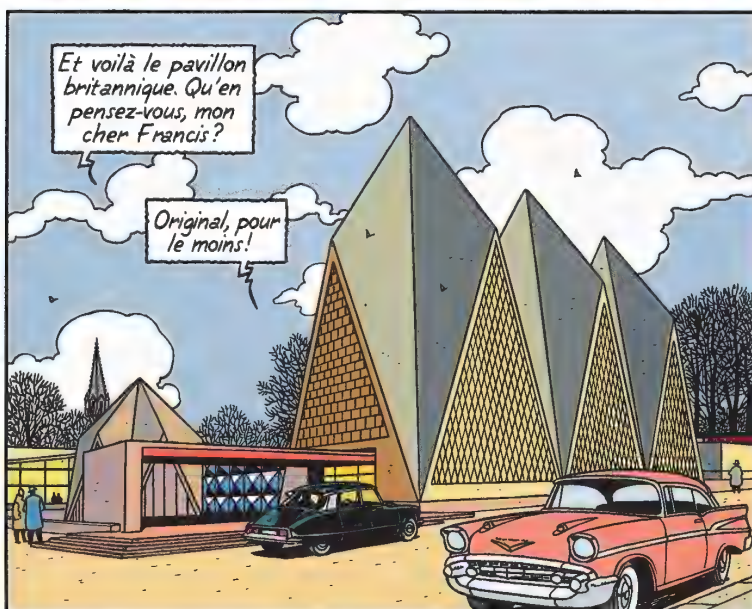
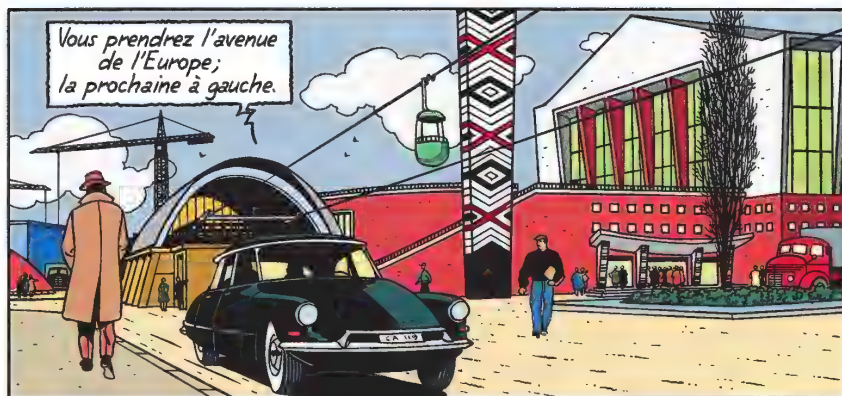
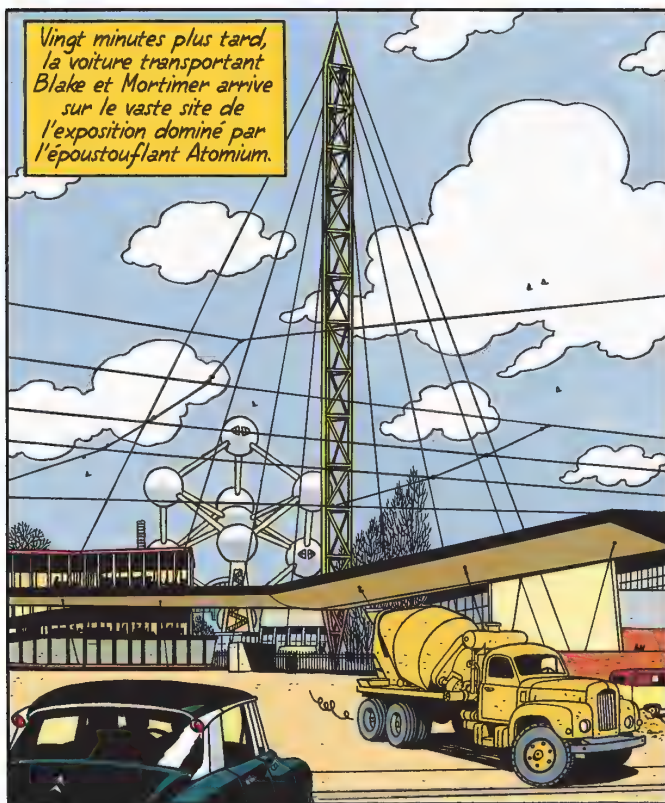


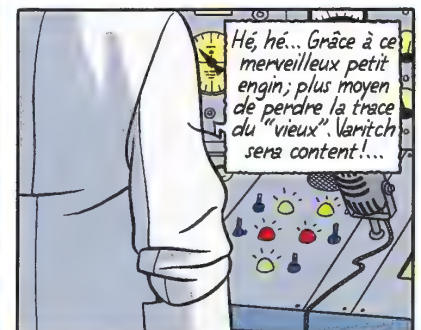
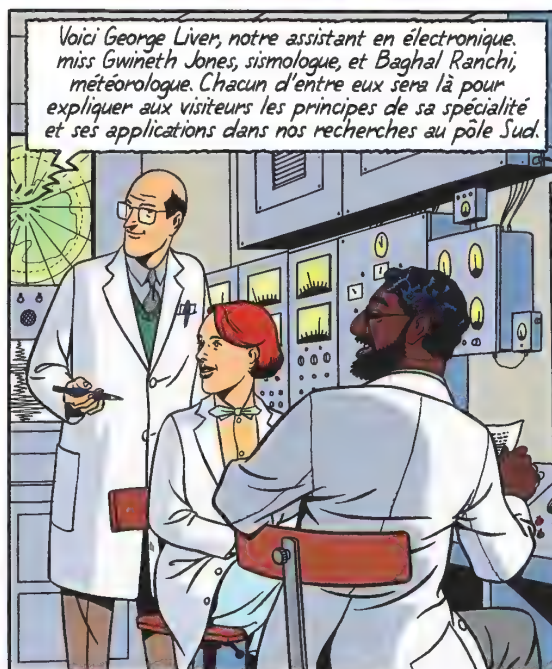
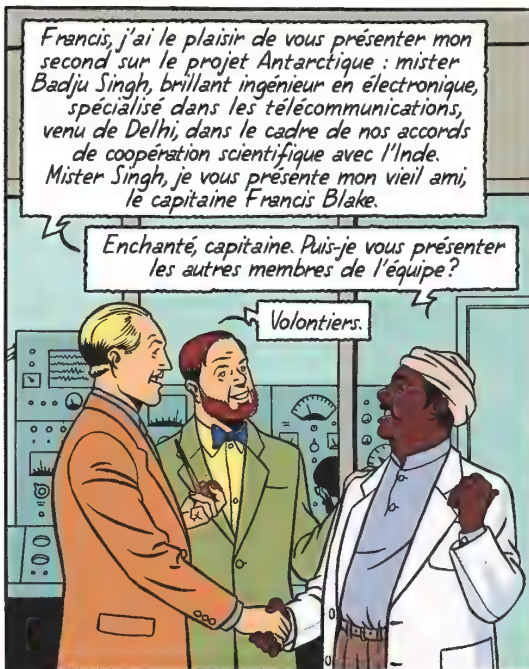
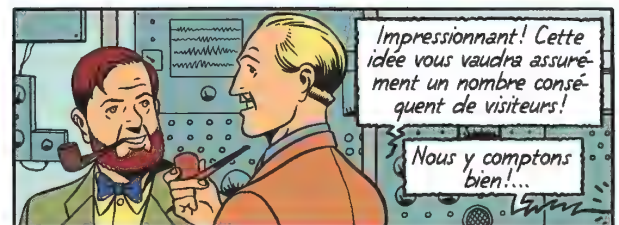
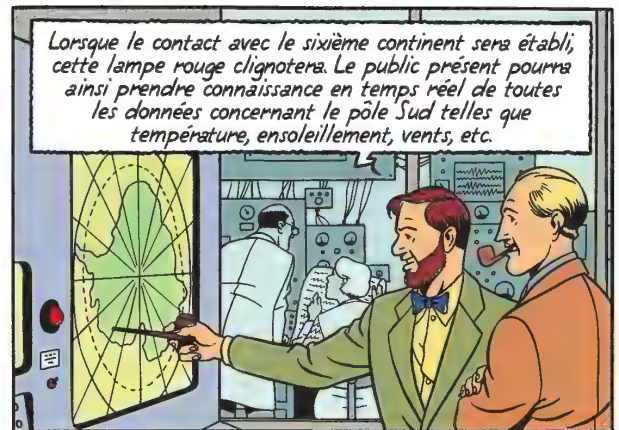
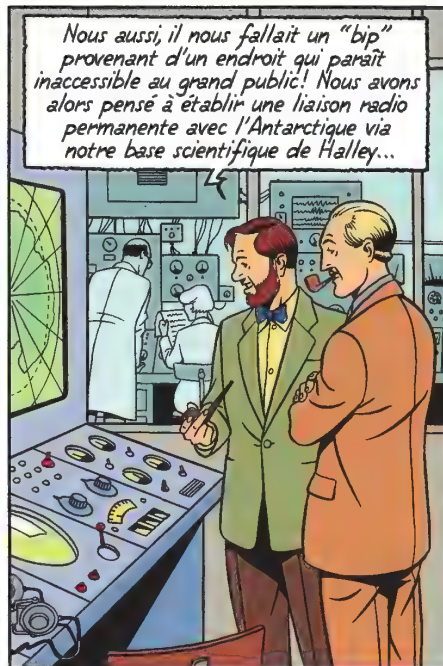


⁽¹⁾Voir "La Machination Voronov".



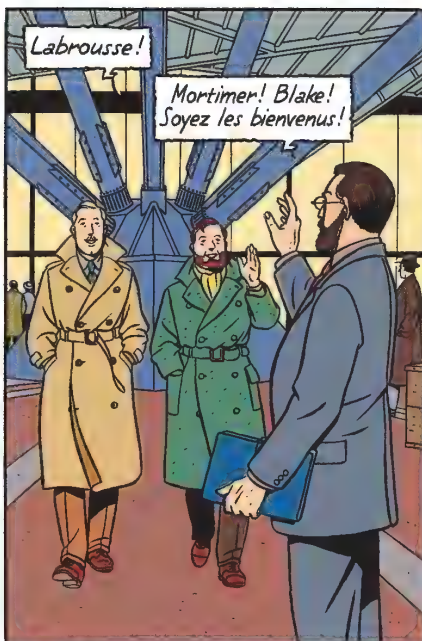
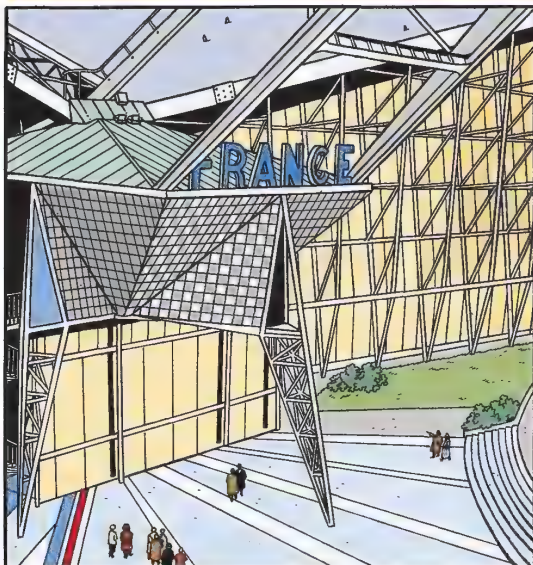
⁽¹⁾ Voir "Le Mystère de la grande pyramide".





⁽¹⁾Voir "S.O.S. Météores".

Quelques instants plus tard, les deux amis ont rejoint l'impressionnant pavillon construit par la France.



Labrousse!

Mortimer! Blake!
Soyez les bienvenus!



Je suis vraiment content que vous ayez eu le temps de passer aujourd'hui. Malheureusement, je n'aurai pas le plaisir de vous faire visiter notre pavillon. Je viens d'apprendre que je dois partir dès demain matin et je ne vois vraiment pas comment je vais pouvoir terminer ce que j'ai à faire ici avant ce soir.



Il se trouve que dans le cadre de l'Année Géologique Internationale, et pour un certain nombre de bonnes et de mauvaises raisons, mon gouvernement m'a demandé d'accélérer les programmes d'essais de l'une de nos inventions qui, je dois vous le dire sans fausse modestie, risque bien de surprendre le monde des géologues et des météorologues...

Là, vous commencez à titiller ma curiosité scientifique, mon cher!



Vous m'avez bien entendu. L'idée est de pouvoir étudier l'air des temps passés au plus profond de la glace et d'approcher les roches antarctiques enfouies sous cette dernière. De nombreuses météorites dorment là depuis des millions d'années et nous allons peut-être enfin y avoir accès.



Tout cela est terriblement passionnant, mais je ne veux pas vous mettre en retard. Promettez-moi seulement de tout me raconter après votre retour.



Vous connaissez, le contraire m'eût étonné! Sans entrer dans les détails, disons qu'avec l'aide d'ingénieurs en mécanique, j'ai mis au point un sous-marin destiné à se mouvoir dans l'eau... et dans la glace!

Dans la glace?!



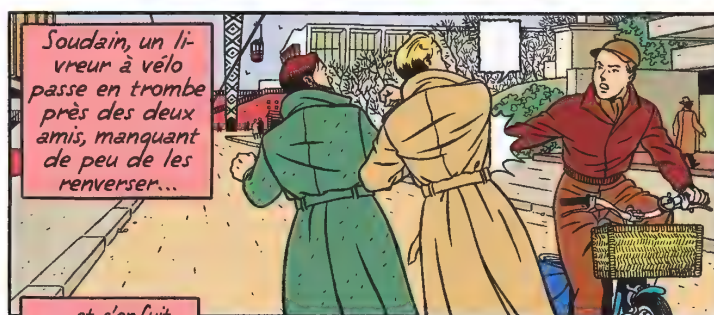
Je n'y manquerai pas. Cela dit, mon avion m'emmène à Cape Town où je monterai dans trois ou quatre jours à bord du cargo La Madeleine qui doit transporter l'engin jusqu'à "Europôle", la base française. Il doit faire une escale à la base britannique de Halley. J'en profiterai pour saluer pour vous le commandant Byrd dont vous m'avez tant parlé et pour tester personnellement votre liaison radio avec l'exposition.

Voilà une coïncidence qui nous démontre une fois de plus que le monde rétrécit de jour en jour!

Soucieux de ne pas prendre plus de temps au professeur Labrousse, Blake et Mortimer souhaitent bon voyage à leur ami, et ressortent du pavillon français.



Pauvre Labrousse. Ses journées à venir risquent d'être bien fatigantes!



Soudain, un livreur à vélo passe en trombe près des deux amis, manquant de peu de les renverser...

... et s'enfuit sans se retourner.



?

Goddam! Quel petit malappris! Il aurait très bien pu nous renverser, le vaurien!



Vous n'avez rien, Francis?

Si!... Un... message!

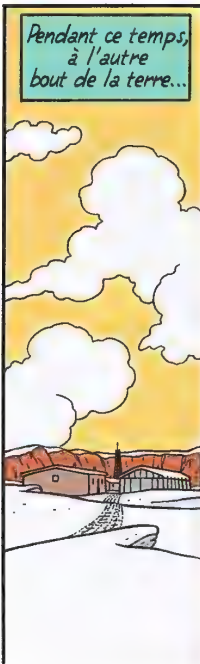


Les deux hommes ayant commandé les moules marinières qui ont fait la renommée de la maison, Blake donne enfin à son ami des explications sur les vraies raisons de sa présence.



⁽¹⁾ Service du contre-espionnage britannique.





Pendant ce temps, à l'autre bout de la terre...



Alors, messieurs! J'espère que tout est prêt!

Nous pourrions procéder au premier test dès que vous nous en donnerez l'ordre, Votre Altesse.



Qui que vous soyez, écoutez-moi. J'ai réfléchi. Je veux coopérer avec vous.

Mais c'est ce que vous allez faire, colonel!... Car je ne vous laisse pas le choix. Et pour commencer, vous allez vous déshabiller.



Que... Qu'est-ce que tout cet appareillage?

C'est une arme nouvelle mais rassurez-vous, beaucoup plus évoluée que le télécéphaloscope rudimentaire que le professeur Septimus a expérimenté sur vous en son temps⁽¹⁾. Mon invention est bien plus efficace et nettement moins risquée pour vous... puisque vous ne bougeriez pas d'un millimètre! Le professeur Anartapur va vous en expliquer le fonctionnement.



Sous l'effet de l'anesthésiant que je suis en train de vous injecter, vous allez plonger dans un état semi-conscient proche du sommeil. Semi-conscient, car votre esprit restera éveillé pendant tout le temps que durera cette sorte d'état hypnotique...



Nos sens, autrement dit notre façon de percevoir le monde qui nous entoure, fonctionnent grâce aux pulsations électriques qu'échangent les milliards de neurones qui équipent notre cerveau. Sachant cela, nous avons imaginé un transmetteur cérébral, que nous appelons à cause de sa forme "Le Sarcophage", puisant son énergie dans l'uranium...



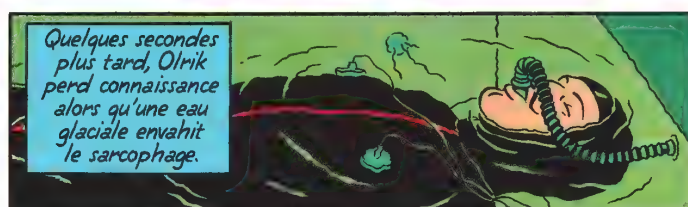
Cette machine est capable de capter les pulsations électriques du cerveau, de les copier sous forme d'ondes, d'en augmenter considérablement la puissance et d'agir à distance, partout dans le monde, sur tous les réseaux hertziens ou électriques de la planète!



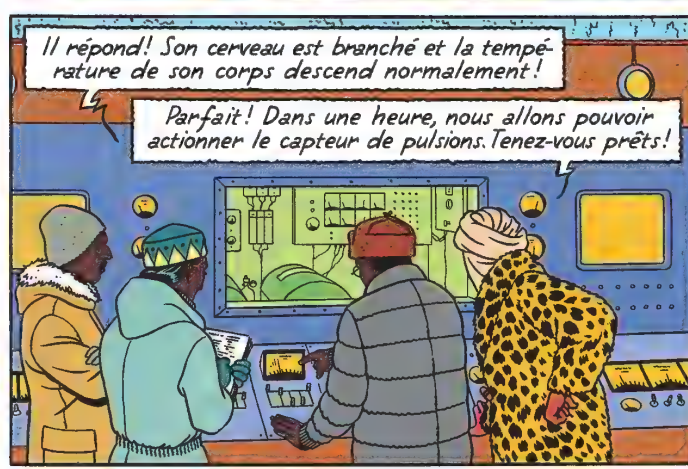
Dans quelques instants, vous allez vous endormir. Très vite, votre cerveau va se remettre à entendre et voir normalement... à partir de la console qui l'aura capté. Selon notre volonté, nous pourrions vous emmener virtuellement où nous voudrions et vous faire agir sur des installations électriques de notre choix auxquelles vous accéderiez par des ondes et que nous découvrirons sur notre écran de contrôle par vos yeux virtuels. Fabuleux, n'est-ce pas?!



Je dois vous préciser, colonel, que si vous désobéissez à nos ordres, il nous suffit de couper le contact pour isoler instantanément votre cerveau virtuel. Si celui-ci ne devait pas réintégrer votre corps, vous ne seriez plus qu'un légume jusqu'à la fin de vos jours. Je vous conseille donc vivement de coopérer ainsi que vous nous le proposiez si gentiment!...



Quelques secondes plus tard, Orlík perd connaissance alors qu'une eau glaciale envahit le sarcophage.



Il répond! Son cerveau est branché et la température de son corps descend normalement!

Parfait! Dans une heure, nous allons pouvoir actionner le capteur de pulsions. Tenez-vous prêts!

⁽¹⁾ Voir "La Marque Jaune".



Au même moment et après avoir passé une nuit sans cauchemars sous le toit du docteur Claes, Blake et Mortimer retournent au pavillon britannique.



Dites donc, Philip! On dirait qu'il y a quelques tensions dans votre équipe!

Ce serait bien la première fois! Allons voir ça.



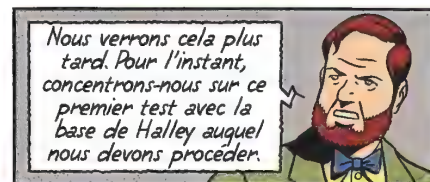
Eh bien, mister Singh! Que se passe-t-il?

C'est la troisième fois que je surprends mister Ranchi à tenter d'utiliser notre poste radio à l'insu des autres!



Il prétend qu'il voulait juste contacter sa famille en Inde à moindres frais. Je lui ai dit qu'il n'était pas payé pour cela mais pour s'occuper de météorologie. La meilleure, c'est que ça l'a vexé! Quel toupet!

Il voulait contacter sa famille, dites-vous... Pourquoi se cacher, alors?



Nous verrons cela plus tard. Pour l'instant, concentrons-nous sur ce premier test avec la base de Halley auquel nous devons procéder.



Trois quarts d'heure plus tard, chaque assistant est à son poste et le professeur Mortimer appelle l'équipe britannique d'Antarctique pour lui annoncer que l'équipe bruxelloise est prête.

Philip Mortimer à commandant Byrd: me recevez-vous?... Je répète...



Je vous reçois cinq sur cinq, professeur. Nous sommes prêts et n'attendons que votre ordre pour lancer nos informations de manière continue.

Dans ce cas, allons-y, commandant. Je vous propose que nous établissions cette première connexion jusqu'à 12h. Nous en ferons le bilan plus tard dans l'après-midi.



Message bien reçu, professeur. C'est parti! A tout à l'heure.



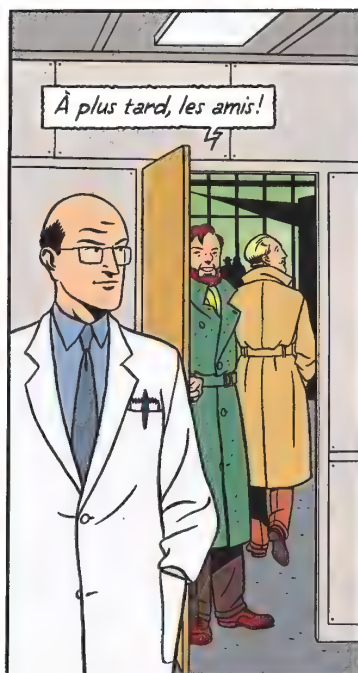
Le suivi du test est maintenant affaire de spécialistes, Francis. Si vous le désirez, nous pouvons aller prendre l'air un moment.

Dans ce cas, retournons au pavillon congolais, voulez-vous? J'aimerais y revoir certaines personnes...

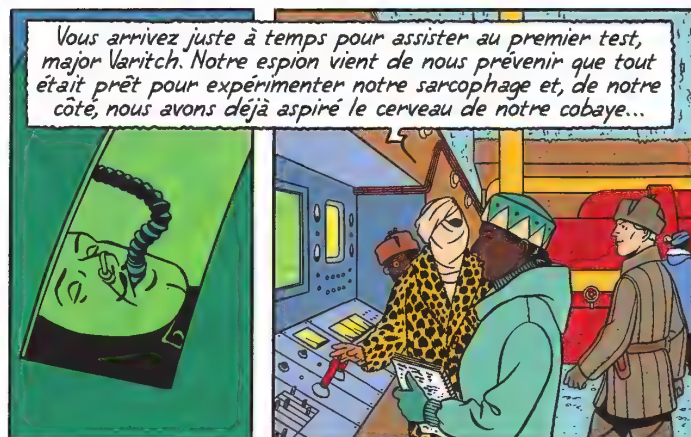


Professeur Mortimer! En cas d'urgence, vous avez toujours votre émetteur-récepteur?...

Oui, oui, mister Liver. Il est bien au chaud au fond de ma poche. Ne vous inquiétez pas.



À plus tard, les amis!



Vous arrivez juste à temps pour assister au premier test, major Varitch. Notre espion vient de nous prévenir que tout était prêt pour expérimenter notre sarcophage et, de notre côté, nous avons déjà aspiré le cerveau de notre cobaye...



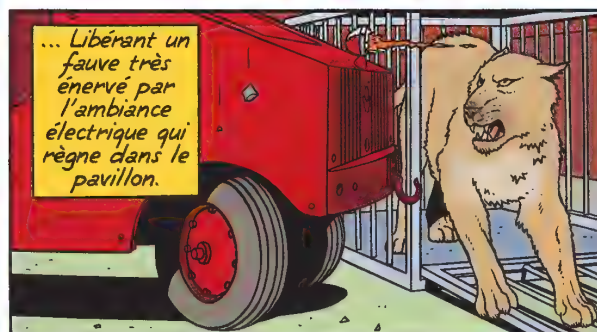
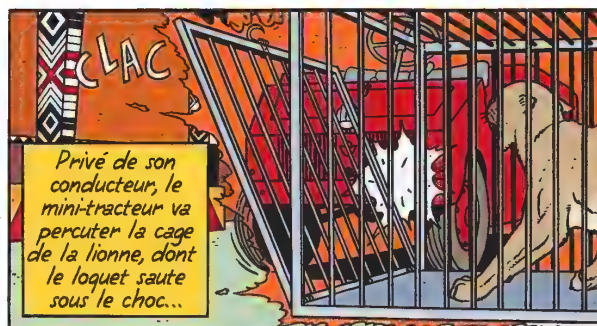
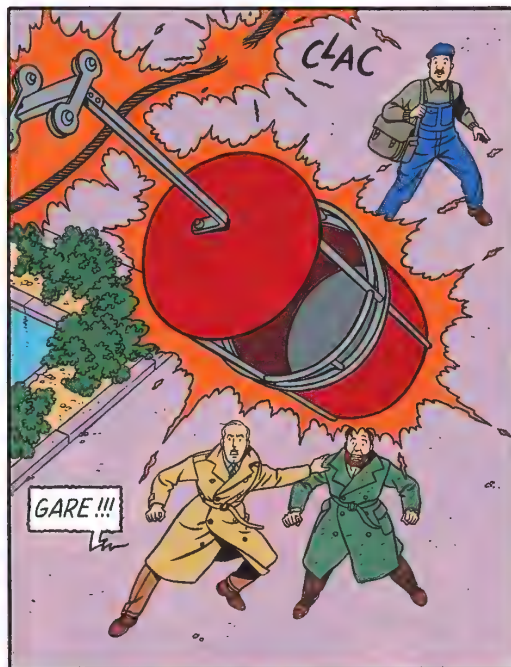
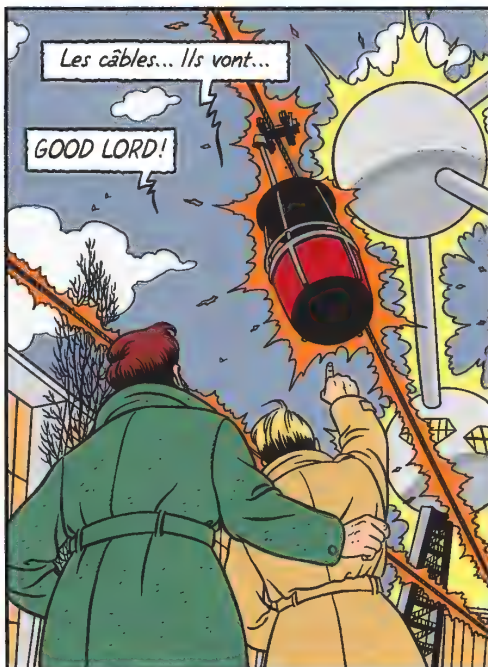
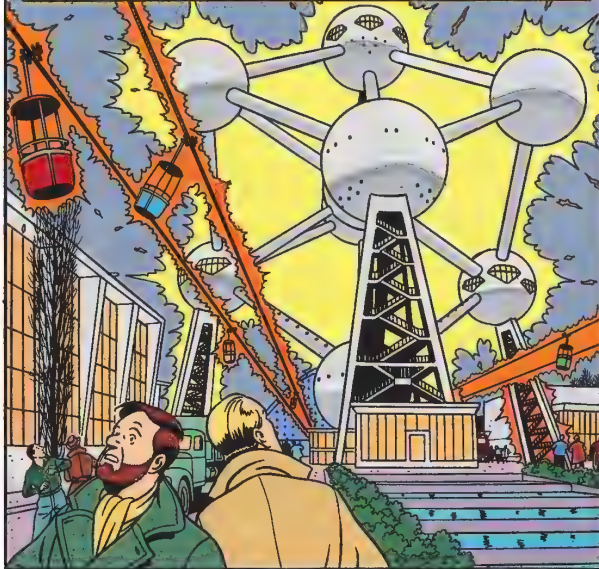
Clic!

Il ne nous reste qu'à l'envoyer commettre quelques dégâts à Bruxelles! HA, HA, HA!

Après avoir parcouru d'un pas rapide les allées qui mènent du pavillon britannique à celui du Congo belge Ruanda-Urundi, le capitaine Blake et le professeur Mortimer s'arrêtent soudain sous le coup d'une vive stupeur.

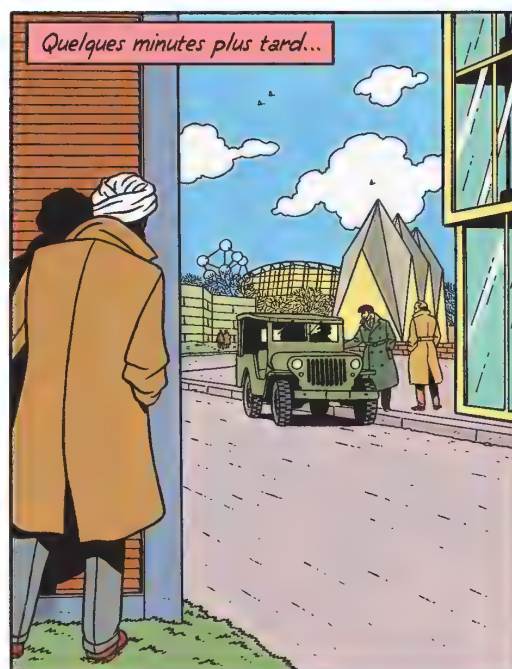
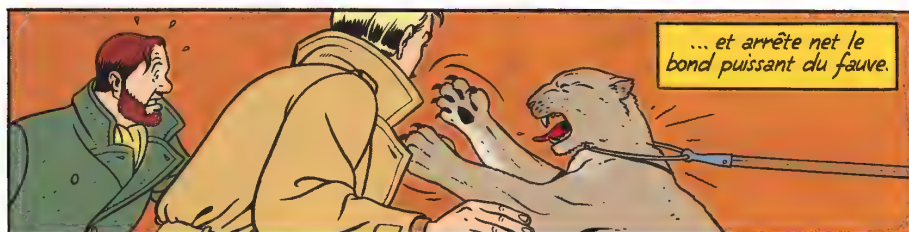


Alors que des bruits étranges envahissent l'espace, toutes les lumières de l'Atomium et des pavillons environnants se mettent à clignoter en plein jour...



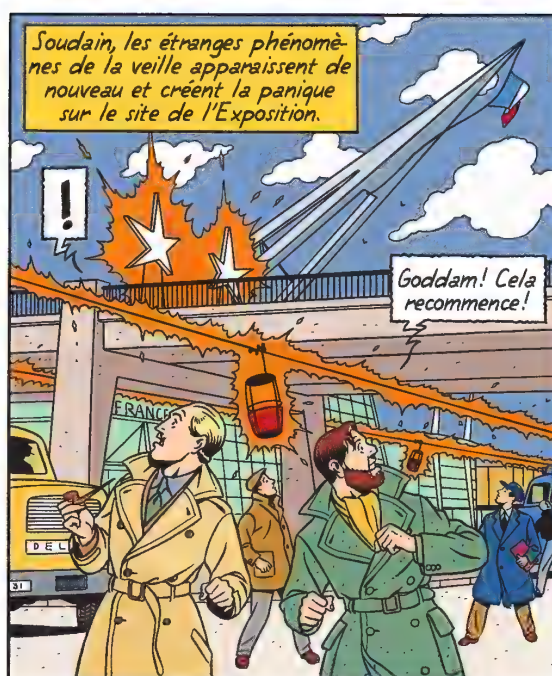
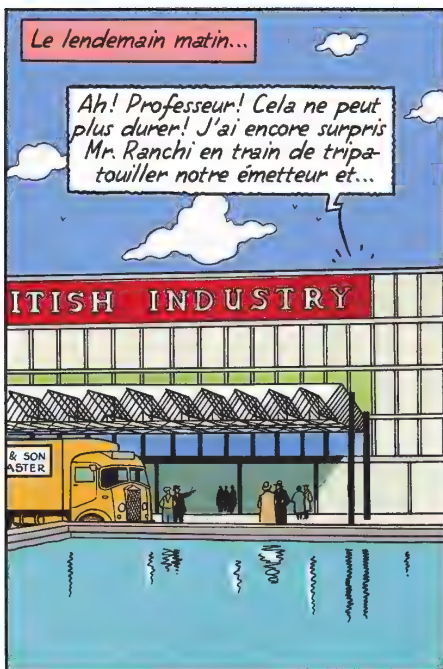


Mettant à exécution leur plan, les deux amis évitent de justesse la première attaque de la lionne...





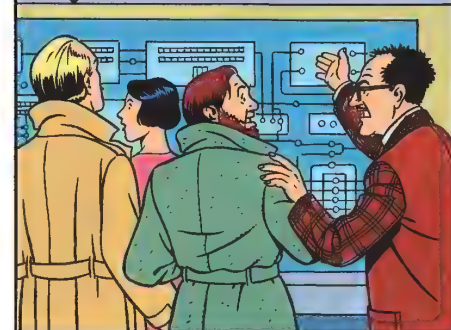
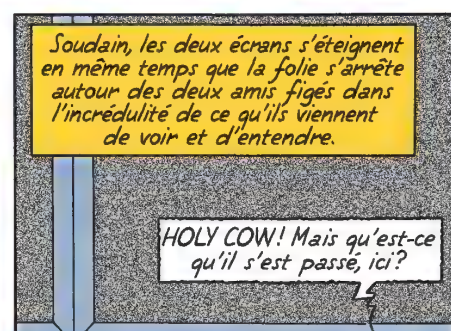
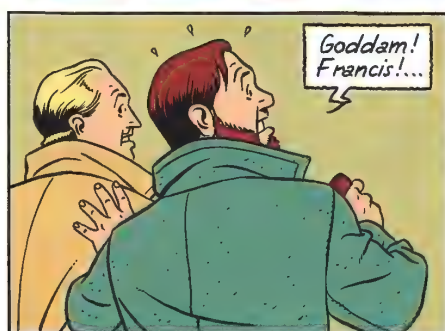
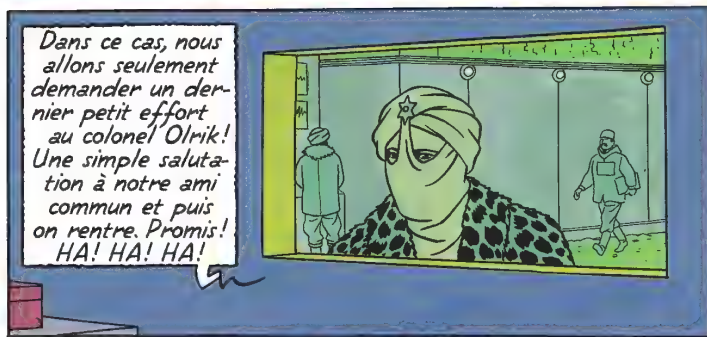
⁽¹⁾ Voir les trois premiers titres de la série.







Sans perdre un instant, Blake et Mortimer ont parcouru la centaine de mètres qui sépare le pavillon soviétique du pavillon américain et pénètrent dans ce dernier, à la recherche d'un responsable, lorsque...



⁽¹⁾ Voir "L'Étrange Rendez-Vous".



Implication ou pas, les organisateurs ont intérêt à trouver rapidement les responsables de ces... ces attaques avant que les exposants ne décident purement et simplement de s'en aller!



Abandonnant un docteur Ramirez furieux, Blake et Mortimer regagnent la sortie.

Il s'agit de résoudre cette affaire rapidement, si on veut éviter une crise diplomatique d'envergure internationale.

Si, en plus, Olrik est mêlé à tout cela, le pire est à prévoir... Rejoignons notre pavillon.



Sans plus tarder, les deux amis rejoignent le pavillon britannique qui semble une fois de plus avoir été épargné.

Alors, mister Singh, est-ce que tout va bien ici?

Aucun problème, professeur. À part un petit arrêt de onze minutes, le deuxième test s'est déroulé comme prévu.



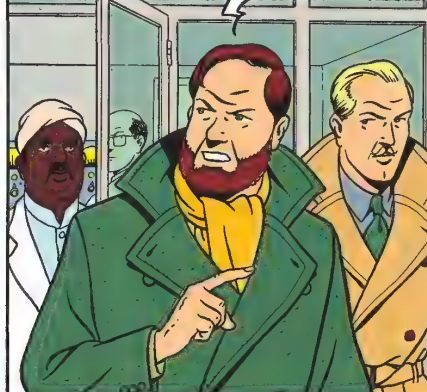
Un arrêt de... onze minutes, dites-vous?!

Rien de grave, je vous assure. La base de Halley a dû brièvement couper son générateur qui émettait des sons anormaux mais c'était une fausse alerte, heureusement. Tout a repris normalement jusqu'à 13h, comme convenu.



Ne laissant plus rien paraître de sa surprise, le professeur Mortimer prend congé de son équipe, prétextant un autre rendez-vous.

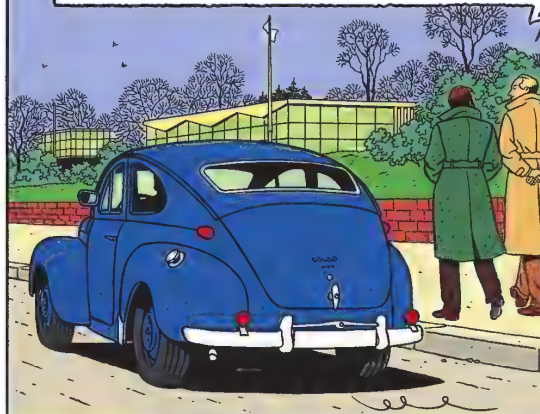
Dans ce cas, messieurs, je vous laisse le soin d'établir le rapport de ce deuxième test. Nous devons encore nous absenter un moment. Nous serons... au pavillon congolais.



Enfin seuls, les deux amis partagent leurs réflexions.

Alors, Philip? Vous pensez la même chose que moi?

Bien sûr. Comme par hasard, cette coupure du lien radio avec la base de Halley correspond exactement au temps écoulé entre la fin du phénomène dans le pavillon russe et sa reprise dans le pavillon américain.



Il y a autre chose, Francis. Pensez-vous que l'on puisse attribuer au hasard le fait que vous et moi nous soyons trouvés trois fois de suite au cœur des lieux où le phénomène s'est manifesté?...



Conformément au plan prévu, Nasir est resté au pavillon britannique pour essayer de démasquer l'agent envoyé par les Soviétiques. Son idée de rester caché pendant l'heure du déjeuner se révèle fructueuse, car c'est ainsi que l'agent indien surprend celui qui profite de l'absence de ses collègues pour contacter ses supérieurs.



Il faut que je coupe la radio maintenant... Oui... À bientôt, Altesse.

CLIC.

Alors que l'espion russe s'apprête à quitter le laboratoire, l'ancien soldat du Makran Levy Corps risque un oeil depuis le débarras où il s'était dissimulé.



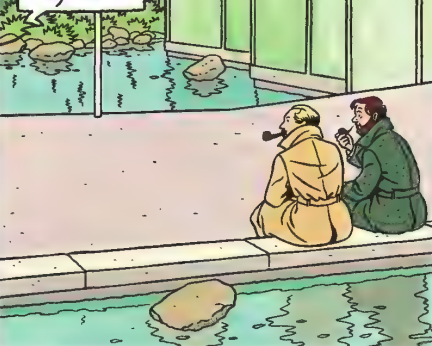
LUI!?

Sans perdre une minute, il sort à son tour du pavillon britannique et se lance à la recherche de Blake et Mortimer...



...qu'il retrouve en grande conversation près du pavillon suisse.

Capitaine! Professeur!



Alors, ce traître? L'avez-vous reconnu? Serait-ce Baghal Ranchi?

Non, Capitaine. C'est... mister Singh!

QUOI?!

Mister Singh!... Ce n'est pas possible! Moi qui avais une totale confiance en lui!...



C'est cela même, professeur. Cela vous dit quelque chose?

Gondwana?... N'est-ce pas ainsi que les scientifiques ont nommé le sud du continent unique qui occupait notre planète il y a quelques centaines de millions d'années?

Exactement, Francis. Mais c'est aussi le nom d'une petite base scientifique indienne en Antarctique à deux pas de notre base de Halley. C'est d'ailleurs celle-ci qui alimente Gondwana en électricité, dans le cadre des accords de coopération anglo-indienne.

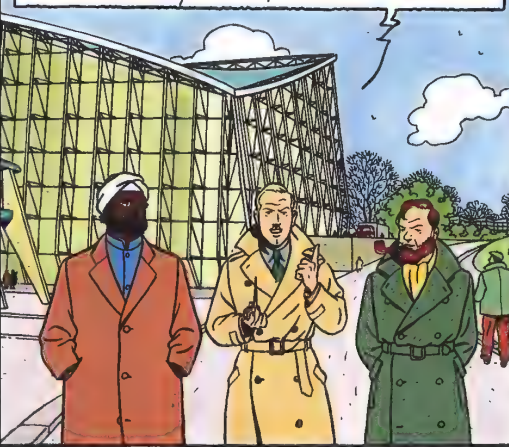
Hélas, professeur... C'était bien lui. Aucun doute possible.

Le fourbe! Il avait bien manœuvré pour jeter les soupçons sur Ranchi. J'aurais dû me méfier!

GONDWANA?! Singh a bien prononcé le mot Gondwana?



Messieurs, je vous propose de rassembler les pièces du puzzle que nous avons déjà. D'une part, nous apprenons la préparation d'un vaste complot tiers-mondiste dirigé par des terroristes indiens qui préparent une action d'envergure contre l'Exposition universelle de Bruxelles grâce à une arme révolutionnaire. D'autre part, nous soupçonnons aussi l'existence d'un trafic d'uranium sur le site de cette même Exposition. Qu'avons-nous ensuite?



Nous assistons à des phénomènes aussi incompréhensibles que catastrophiques qui semblent littéralement nous suivre et auxquels cette canaille d'Olrik est liée. Et tout cela pendant les tests qui nous lient par ondes radio avec notre base de Halley qui est reliée à la base indienne de Gondwana...

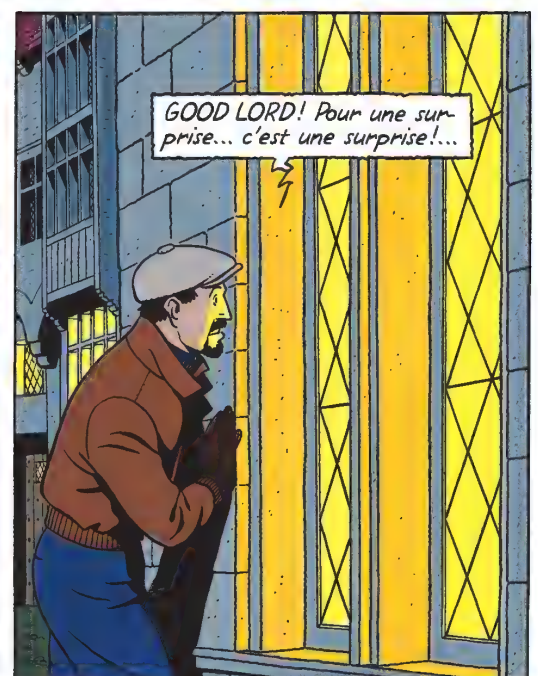


"Gondwana", destination des messages du traître infiltré au sein de votre équipe par les Soviétiques, eux-mêmes liés aux terroristes indiens!



Mes amis, nous avons là beaucoup de questions sans réponse... Mais il est certain que mister Singh en a quelques-unes à nous apporter. Je propose donc que nous le suivions ce soir jusqu'à son rendez-vous avec son mystérieux livreur de colis...









Je vous conseille grandement de ne rien en faire, monsieur le contremaître...



Mukeba! Ces danseurs sont restés de fiers guerriers... et ils ne vous aiment pas beaucoup! À votre place, je laisserais tomber cette fourche immédiatement... et en douceur.



Espèce de sale petit... de sale...

Allons! Un peu de courage! Dites-le! "Espèce de sale nègre", c'est ça?



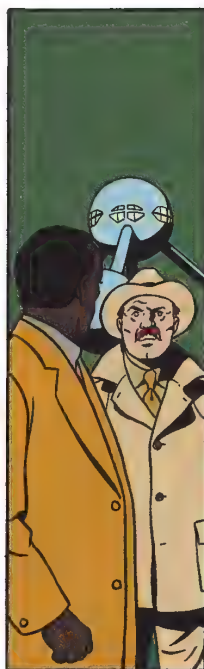
Vous représentez tout ce que les Congolais haïssent! Vous êtes le symbole même de tous ces profiteurs racistes qui nous méprisent. J'ai bien envie de laisser ces hommes vous faire ce que vous réserviez au capitaine Blake!



Non! Ne faites pas cela, Mukeba! En tuant ce misérable, vous vous abaisseriez à son niveau et deviendriez à votre tour un criminel!



Sans oublier qu'il a certainement des informations cruciales à nous livrer!



Alors, qu'il parle! MAINTENANT!

JA! JA!... Je vais tout vous dire!



Le sauveur de Blake ayant enjoint aux Watusi frigorifiés de rejoindre leur pavillon, les policiers menottent Bert van Den Brand, finalement soulagé de la tournure que prennent les choses pour lui.

Vous êtes un homme sage, mister Mukeba.



Et Singh?... Il nous a échappé. Il y avait bien une deuxième porte d'accès au bistrot. L'oiseau a dû s'envoler par là et prendre un taxi... Nous avons donc décidé de venir vous apporter du renfort et avons rencontré ces deux policiers sur notre chemin.



Eh bien, mister Van Den Brand! Si vous désirez vous donner une chance de réduire votre future peine de prison, je vous suggère de tout nous raconter... et sans omettre les détails!



C'est vrai... J'ai livré de l'uranium à Singh. Je l'avais volé au Congo à la demande d'un commanditaire que je n'ai jamais vu mais qui m'a payé une grosse avance par le biais d'une poste restante...



Je devais profiter du transport des éléments du pavillon congolais qui bénéficiaient d'une couverture diplomatique pour amener cet uranium à Bruxelles. La livraison était prévue pour ce soir à La Belgique Joyeuse où un intermédiaire, qui se révéla être monsieur Singh, me contacterait et me payerait mon solde en échange du colis.



Cet uranium ?
À quoi doit-il servir ?



Tout ce que je sais, c'est qu'il est destiné à alimenter en énergie une arme d'un type nouveau. Je vous jure que je n'en sais pas plus.

Et où Singh doit-il livrer cet uranium ?



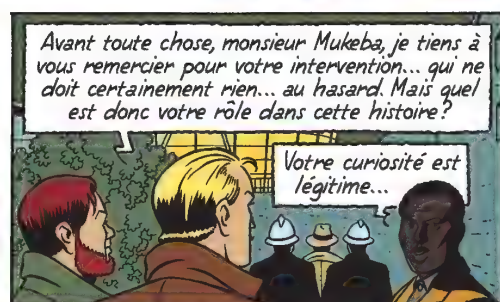
À l'heure qu'il est, son avion s'apprête à décoller pour l'Afrique du Sud où il doit rejoindre un cargo indien qui le mènera en Antarctique. Il ne m'a pas donné plus de détails.



Tout se tient !
Ce cargo doit être le Ravi Kuta dont Singh a parlé lors de son dernier message radio !



Well ! Je pense que cet individu nous a effectivement dit tout ce qu'il sait. Il est à vous, messieurs !



Avant toute chose, monsieur Mukeba, je tiens à vous remercier pour votre intervention... qui ne doit certainement rien... au hasard. Mais quel est donc votre rôle dans cette histoire ?

Votre curiosité est légitime...



Ce n'est un secret pour personne, je soutiens la cause de l'indépendance congolaise. Mes amis et moi tentons de repérer et dénoncer les abus commis par les étrangers sur notre territoire. Quand nous avons découvert l'existence d'un trafic d'uranium lié à un complot terroriste international, j'ai été chargé de contacter l'Intelligence Service...



... car, en tant qu'indépendantistes, nous ne sommes pas très crédibles aux yeux des autorités belges...

C'était donc vous, l'indicateur anonyme qui a su convaincre les experts du M15 ?



C'était moi. Malgré mes soupçons à l'égard de Van Den Brand, je n'avais pas la preuve qu'il était en possession d'uranium. Je me suis donc fait engager dans l'équipe du pavillon congolais pour pouvoir le suivre jusqu'à Bruxelles... et découvrir qu'il surveillait un certain paquet d'un peu trop près...



... J'avais peur qu'un homme aussi important que vous se méfie un peu des informations d'un simple Congolais indépendantiste. J'ai donc décidé d'encourager discrètement votre enquête vers notre pavillon sans dévoiler mon identité dans un premier temps. C'est pourquoi je vous ai fait parvenir un message par ce jeune cycliste.

Très discrète, en effet, la livraison de ce message ! Mon estomac s'en souvient encore !



Eh bien, gentlemen, maintenant que nous avons toutes les informations, il s'agit de prendre des décisions ! Et vite !



Il me paraît évident que ce trafic d'uranium destiné à cette arme d'un genre nouveau dont nous avons pu constater les effets dévastateurs signifie que les ennemis ne font que commencer...

... ce que l'étrange message d'Ollrik ne fait que confirmer.



Il n'y a qu'une solution : partir en Antarctique pour neutraliser cette arme avant l'ouverture officielle de l'Exposition universelle... et avant l'arrivée des centaines de milliers de visiteurs qui seront en danger!



Ne faudrait-il pas prévenir la base de Halley?

Surtout pas! Si ces gens sont capables de créer de telles catastrophes à des milliers de kilomètres de distance, ils sont certainement à même d'intercepter des messages radio et de s'enfuir avant que nous y soyons. Il faut d'ailleurs que les tests avec Halley continuent pendant notre absence.

Reste à trouver le moyen de nous rendre rapidement et discrètement sur place...



Il y a peut-être un moyen : Labrousse! Il est parti pour une base française en Antarctique et doit faire une escale à Halley. Si nous le rejoignons à Cape Town, nous avons une chance d'embarquer avec lui...

... et, qui sait, d'arriver avant le Ravi Kuta!

Bravo, Philip! Votre idée est brillante!



Nous préviendrons le docteur Claes dès ce soir. D'ici là, il faut que je trouve miss Jones, Liver et Ranchi pour la poursuite des tests.



Quant à moi, je vais de ce pas m'occuper des formalités et des billets d'avion.



Eh bien, messieurs, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter bonne chance!...

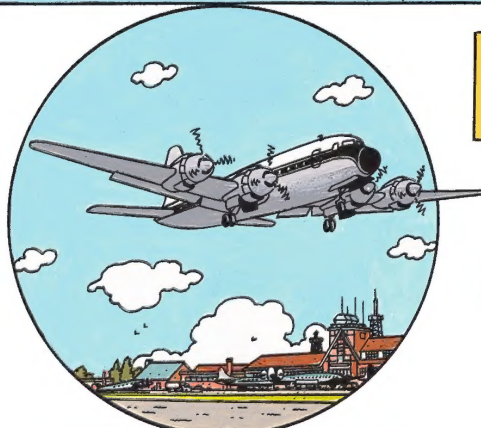


Je regrette de ne pouvoir vous accompagner qu'en pensée.

Vous nous avez déjà beaucoup aidés, mister Mukeba! Gardez confiance.

Et, dès le lendemain dans l'après-midi, le long-courrier qui emporte les trois hommes s'envole à destination de l'Afrique du Sud.

Blake, Mortimer et Nasir réussiront-ils à déjouer la terrible menace qui pèse sur l'Exposition universelle?



Mortimer parviendra-t-il à vaincre Apoka, l'empereur éternel, et chasser enfin les cauchemars de son passé?



Vous le saurez en lisant le second tome des Sarcophages du 6^e continent : "Le Duel des Esprits".





**LES AVENTURES DE
BLAKE ET MORTIMER
D'EDGAR P. JACOBS**

LE SECRET DE L'ESPADON (1,2,3)
LE MYSTÈRE DE LA GRANDE PYRAMIDE (1,2)
LA MARQUE JAUNE
L'ÉNIGME DE L'ATLANTIDE
S.O.S. MÉTÉORES
LE PIÈGE DIABOLIQUE
L'AFFAIRE DU COLLIER
LES 3 FORMULES DU PROFESSEUR SATŌ (1,2)

DU MÊME AUTEUR
LE RAYON "U"

PAR JEAN VAN HAMME & TED BENOIT
L'AFFAIRE FRANCIS BLAKE
L'ÉTRANGE RENDEZ-VOUS

PAR YVES SENTE & ANDRÉ JUILLARD
LA MACHINATION VORONOV
LES SARCOPHAGES DU 6^e CONTINENT (1,2)
LE SANCTUAIRE DU GONDWANA
LE SERMENT DES CINQ LORDS
LE BÂTON DE PLUTARQUE
LE TESTAMENT DE WILLIAM S.

**PAR JEAN VAN HAMME, RENÉ STERNE
& CHANTAL DE SPIEGELEER**
LA MALÉDICTION DES TRENTE DENIERS (1)

PAR JEAN VAN HAMME & ANTOINE AUBIN
LA MALÉDICTION DES TRENTE DENIERS (2)

**PAR JEAN DUFAUX, ANTOINE AUBIN
& ÉTIENNE SCHRÉDER**
L'ONDE SEPTIMUS

**PAR YVES SENTE,
TEUN BERSERIK
& PETER VAN DONGEN**
LA VALLÉE DES IMMORTELS (1,2)

**PAR JEAN DUFAUX, CHRISTIAN CAILLEAUX
& ÉTIENNE SCHRÉDER**
LE CRI DU MOLOCH (L'ONDE SEPTIMUS 2)

• HORS-SÉRIE •
LE DERNIER PHARAON
**PAR SCHUITEN, VAN DORMAEL,
GUNZIG & DURIEUX**

